

Essonne
le mag



DOSSIER >> ÉLECTIONS CANTONALES

Les 20 et 27 mars

votez!

essonne.fr

L'ÉVÉNEMENT ☉ Le Grand Paris, un pari à tenir **page 4**
ILS FONT L'ESSONNE ☉ Vincent Luis, élu sportif de l'année **page 11**
ÉTONNANTE ESSONNE ☉ Le XV de France à Marcoussis **page 38**

LE MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE • MARS 2011 • NUMÉRO 120

DOSSIER

ÉLECTIONS CANTONALES Les 20 et 27 mars, VOTEZ ! Élisez vos conseillers généraux

À lire P. 14



Magazine téléchargeable sur le site
du Conseil général de l'Essonne
essonne.fr

archives.essonne.fr
associations.essonne.fr
cartejeune91.fr
collectivites.essonne.fr

covoiturage.essonne.fr
delib.essonne.fr
emploi.essonne.fr
handicap.essonne.fr

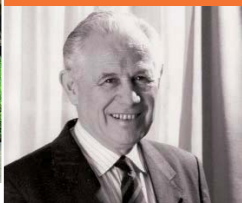
marches.essonne.fr
museedelaphoto.fr
pam91.info
savoirs.essonne.fr



Le Grand Paris, un pari à tenir À lire P. 4



Dans les coulisses d'un centre de planification À lire P. 24



Hommage à Jean Tournier-Lasserre À lire P. 25

ESSONNE LE MAG
PAPIER 100 % RECYCLÉ
ENCRE VÉGÉTALE
FILM BIODÉGRADABLE

Directeur de la publication:
Michel Berson
mberson@cg91.fr

Directrice de la rédaction:
Mélodie Duclos
mduclos@cg91.fr

Réalisation:
Direction de la communication
et de l'information
du Conseil général

Rédactrice en chef:
Aurélien Bourgeois
abourgeois@cg91.fr

**Rédactrice en chef
adjointe:**
Chiara Penzo-Bénier
cpenzo-benier@cg91.fr

Assistante de la rédaction:
Laurence Duvert
lduvert@cg91.fr

**Pour contacter l'équipe
du mag:** 01 60 91 91 06

**Pour envoyer
vos informations**
(au moins trois mois avant votre
événement): Essonne le mag,
Hôtel du département, boulevard
de France, 91012 Evry Cedex
ou par courriel à lduvert@cg91.fr

Rédaction:
Citizen Press

A participé à ce numéro:
Vincent Bolantini, responsable
du site essonne.fr

Directeur artistique:
Valentin Beugin

Réalisation maquette
Graphiste:
Marianne Catnot

Impression: Grenier RCS
Créteil B 622 053 189,
N° ISSN 1274-4689

Distribution:
La Poste/Médiapost
485 195 exemplaires

Crédits photographiques:
Lionel Antoni, Alexis Harnichard,
Henri Perrot, Thinstock,
Jacques Julien, Iconovox /
Lasserre, JP Baron, Domaine
de Saint-Jean-de-Beauregard,
Agence Thual et Agathon,
Harrison-Wolf, Viola Berlanda,
théâtre de l'Envol, Djinnia Galin,
Cie ostinato, Pierre Grosbois,
Manuel Pascal, espace culturel
Boris Vian, Motoclub de
Saint-Chéron, Amicale sportive
d'Evry, Lisses Athletic Club, DR.

La passion d'agir pour l'Essonne

Le 31 mars prochain, à l'issue des élections cantonales, je ne renouvellerai pas mon mandat de président du Conseil général. J'ai en effet pris la décision de passer le témoin à une nouvelle génération.

La réglementation des campagnes électorales m'interdit de présenter le bilan de mes treize années de mandat. Je ne le regrette pas. Dresser la chronique de l'action départementale - ce que j'ai régulièrement fait dans ce magazine - n'aurait pas beaucoup de sens à l'heure de cesser mes fonctions.

Ce qu'il m'importe de vous dire aujourd'hui est plus personnel. Je souhaite vous livrer en quelques lignes, mon sentiment sur l'Essonne et ses promesses.

L'Essonne est un département singulier. Issu de l'ancienne Seine-et-Oise, notre département, né en 1968, aux confluents de la Beauce, de la Brie, de l'Hurepoix et du Gâtinais, a progressivement construit une identité originale au cœur de la région parisienne.

Depuis, notre population a doublé, un cas unique en France. Comme portés par Exona, la déesse gauloise des rivières et des fleuves à qui nous devons notre nom, des dizaines de milliers de nouveaux habitants sont arrivés des quatre coins de la France et des quatre coins du globe. Aujourd'hui, les Essonnais forment un condensé de la France moderne avec ses forces, ses faiblesses, ses aspirations et ses contradictions.

Terre de contrastes marquée par la coexistence de pôles d'innovation et de poches de pauvreté, par un dynamisme économique qui nous permet de disposer du plus faible taux de chômage d'Ile-de-France, l'Essonne doit poursuivre sa destinée avec le souci de s'inventer un avenir, un avenir où chacun pourra trouver sa place.

Chères Essonniennes, Chers Essonnais,

Au cours de toutes ces années, je me suis entièrement consacré à mon unique mandat de président de Conseil général. Mû par la passion d'agir et de servir, j'ai donné le meilleur de moi-même à l'Essonne et aux Essonnais.

Au moment où une page se tourne entre nous, je dois vous dire que notre terre d'Essonne, ses atouts technologiques, notre population volontaire et solidaire, sont nos véritables richesses. Nous pouvons y puiser des ressources exceptionnelles.

Alors, vue du ciel, vue du sol, vue du cœur, cette belle aventure que l'on nomme Essonne va se poursuivre.

Michel Berson

Michel Berson,
président du Conseil général
de l'Essonne



L'ÉVÉNEMENT

REPÈRES

En 2011

> 80% des trajets de banlieue à banlieue se font aujourd'hui en voiture.

> 200 km de bouchons sont enregistrés chaque matin en Ile-de-France.

> 1 million de voyageurs par jour fréquentent les lignes C et D du RER.

> 6 lignes de transports sont saturées.

En 2025

> 32,4 milliards d'euros vont être investis dans le cadre du réseau de transport du Grand Paris : 20,5 milliards d'euros pour le métro automatique et 11,9 milliards pour l'amélioration des transports existants.

> 2 à 3 millions de voyageurs devraient emprunter chaque jour le futur supermétro.

> Plus de 80 000 chercheurs, étudiants et ingénieurs sont attendus sur le Plateau de Saclay.

Transports

Le Grand Paris, un pari à tenir

Cette fois, c'est officiel : un nouveau réseau de transport de banlieue à banlieue, baptisé Grand Paris Express, verra bien le jour en Ile-de-France d'ici 2025. Le futur tracé a été dévoilé par l'État et la Région. Mais qu'en est-il de l'Essonne ? "Le mag" revient en détail sur les projets concernant notre département.

Dans l'Ile-de-France de 2025, les Essonnais devraient bénéficier d'un meilleur accès aux transports en commun et de meilleures connexions de banlieue à banlieue. Les lignes RER qu'ils empruntent seront, elles, remises à neuf. Voici un aperçu des principaux changements que le Grand Paris Express entraînera dans la vie quotidienne des Essonnais. L'État et la Région se sont en effet mis d'accord, après presque deux ans de bataille politique, sur le tracé de ce futur réseau de transport francilien, que nous publions ci-contre. Montant total des travaux : 32,4 milliards d'euros.

Feu vert au supermétro

La clé de voûte du Grand Paris Express reste bien sûr le fameux "supermétro" automatique en rocade autour de Paris, qui fonctionnera 24 heures/24 et 7 jours/7. Son tracé fusionne les deux projets qui étaient jusqu'à présent en concurrence : celui d'Arc Express, porté par la Région et celui de la Grande Boucle soutenu par le gouvernement. La ligne 14, elle aussi automatique, sera reliée au nouveau métro et prolongée jusqu'à Saint-Denis au nord et l'aéroport d'Orly au sud, c'est-à-dire jusqu'aux frontières nord de l'Essonne.

La fin de la galère du RER ?

Côté RER, la rénovation des lignes C et D, dont la fréquentation dépasse le million de voyageurs chaque jour, doit être accélérée. Parmi les premiers travaux, qui sont programmés d'ici 2014 : le remplacement de l'alimentation électrique défaillante

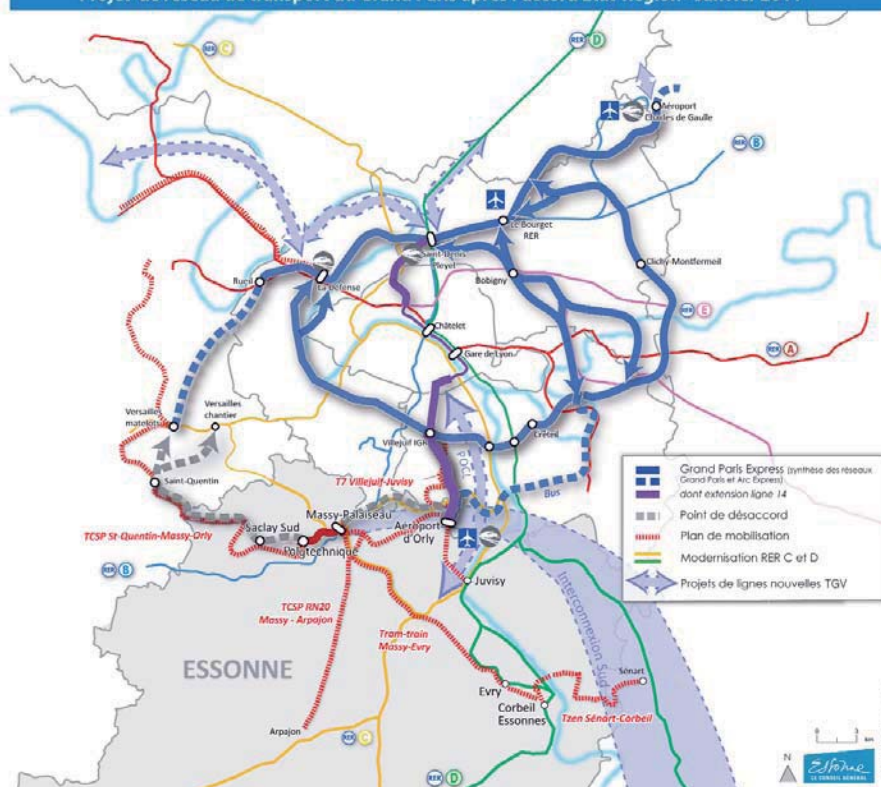
de la ligne C, à l'origine des fameuses "ruptures de caténaires", et sur la ligne D, le réaménagement des voies de la gare de Corbeil afin d'améliorer la régularité des trains. La réalisation d'une troisième paire de voies entre Paris/Juvisy et le doublement du tunnel du Châtelet sont également enfin à l'étude. Le Conseil général de l'Essonne sera particulièrement vigilant sur cette question. Il continuera d'exiger la mobilisation de l'ensemble des moyens nécessaires pour mettre fin aux difficultés qui polluent la vie des usagers.

Les sites propres en bonne voie

Dans le nord de l'Essonne, plusieurs projets de transports en commun en site propre (TCSP) vont pouvoir aboutir, reliant entre eux des pôles importants du département et des départements voisins : tram-train entre Massy et Évry, tramway entre Juvisy et Villejuif... À mi-chemin entre bus et tramway, le Tzen Sénart-Évry-Corbeil entre en service dès le mois de juin. Un autre TCSP est à l'étude, le long de la RN20 entre Massy et Arpajon. La ligne Massy-Polytechnique déjà existante sera prolongée jusqu'à Saint-Quentin-en-Yvelines à l'ouest et Orly à l'est. Tous ces projets sont déjà soutenus par le Conseil général de l'Essonne, dans la mesure où "ils répondent aux besoins de déplacement des habitants du département", a souligné son président, Michel Berson. Celui-ci voit, dans cet accord entre l'État et la Région, sur le Grand Paris, "un acte fondateur pour l'avenir". Mais c'est maintenant que les transports existants comme les RER B, C et D, doivent être améliorés.

*Il s'agit de transports en commun (bus, tramway, métro, train...) qui circulent sur une voie qui leur est réservée.

Projet de réseau de transport du Grand Paris après l'accord Etat-Région - Janvier 2011



Ça coince encore à Saclay

La question de la desserte du Plateau de Saclay, entre Orly et Saint-Quentin-en-Yvelines, est encore en suspens. L'État défend la construction d'un "métro automatique" sur ce secteur, tandis que la Région propose un "bus à haut niveau de service sur le Plateau, qui pourra évoluer par la suite vers un tramway". Ce qui reviendrait à achever

la réalisation du TCSP Massy-Saint-Quentin-en-Yvelines via Saclay. De son côté, Michel Berson prône "la concertation avec les élus et les acteurs locaux" pour aboutir à un projet partagé de transport rapide. "Relier Saclay à Paris en moins de 30 minutes est une nécessité", rappelle-t-il.

ESSONNE EXPRESS



Dur comme plume, léger comme pierre

Des panneaux de basket revisités. Des raquettes de ping-pong avec de gros yeux... C'était la marque de fabrique de Jacques Julien, une "griffe" que les Essonnais avaient pu découvrir au Domaine départemental de Chamarande en 2004, dans le cadre d'une exposition. Drôles, atypiques, ses sculptures si familières mêlaient alors activité sportive et BD. En quittant son atelier récemment, l'artiste français a changé de terrain de jeu. L'humour et la dérision sont toujours là, mais Jacques Julien cherche désormais à accentuer les contrastes de formes et de poids, s'intéresse aux notions de masse et d'équilibre, sans rien renier de ses quêtes précédentes. Une nouvelle dynamique de création présentée jusqu'au 1^{er} mai à l'Orangerie du Domaine départemental de Chamarande au sein de l'exposition "Dur comme plume, léger comme pierre". Dans une scénographie jubilatoire, œuvres suspendues dialoguent avec sculptures sur socles. Comme un long cheminement entre ses toutes dernières créations et les plus anciennes.

* Le fonds départemental d'art contemporain possède deux de ses œuvres.

En savoir +

Entrée libre du mercredi au dimanche de 12h à 18h, à l'Orangerie du Domaine départemental de Chamarande. Infos au 01 60 82 52 01 et sur chamarande.essonne.fr

Portes ouvertes à la Fac des Métiers

Du 16 au 19 mars, collégiens, lycéens, étudiants, parents et chefs d'entreprise sont invités à découvrir la soixantaine de formations en alternance proposées par la Faculté des Métiers de l'Essonne, sur ses trois sites : Evry, Bondoufle et Massy. Des cursus gratuits et rémunérés qui vont de l'apprentissage à la licence professionnelle.

Infos au 01 60 79 74 00

Commerce

Un espace culturel à sauver !

Implanté dans la zone commerciale Exona à Corbeil-Essonnes, "Le Verger des Muses" se vide peu à peu. Mais que se passe-t-il ?

Je cherchais un album en live de Véronique Sanson. Mais il n'y a plus rien..." "Je voulais acheter un Maupassant en poche, il n'y est pas. En revanche, ils vendent des pots de fleurs en plastique"... Voici quelques-uns des témoignages glanés un samedi après-midi dans les allées clairessemées du "Verger des Muses". Tous ces clients ressentent la même frustration : ils ne reconnaissent plus l'espace culturel de qualité qu'ils appréciaient. D'abord installé dans l'ancien centre commercial "Art de Vivre" qui est devenu "Marques Avenues", ce magasin a dû déménager. Ses 28 salariés se sont adaptés, tentant de rendre le lieu aussi agréable. En août dernier, l'ancien propriétaire, trop endetté, vend son

magasin au groupe RES, spécialisé dans ce genre de rachats. Depuis, la situation empire. Les fournisseurs, qui n'ont toujours pas été remboursés, ne fournissent plus. Les produits culturels sont remplacés par des marchandises bas de gamme rachetées, en lots, à un hard-discounter. Du grand n'importe quoi pour les clients mais aussi pour les salariés qui assistent, impuissants, à la casse de leur outil de travail et d'un lieu d'animation reconnu. Pire : ils doivent faire face à des retards de paiement incessants, à tel point qu'une dizaine d'entre eux a fait grève, en janvier. "Huit employés sont en cours de licenciement économique. Les nouveaux propriétaires, qui ont racheté aussi une librairie du même nom à Bourg-la-Reine, n'ont conservé que deux vendeurs. C'est devenu un bazar. S'ils obtiennent ici le renouvellement du bail, ce qui n'est pas dit, cela donnera la même chose ici", déplore un salarié qui a préféré garder l'anonymat.



Pour soutenir cette enseigne petitions24.net/ne_laissons_pas_mourir_le_verger_des_muses_a_corbeil_essonne



Environnement

L'appel de la forêt

La protection des espaces boisés sera au centre de la 16^e édition d'Essonne verte, Essonne propre, en cette "Année internationale de la forêt". Tour d'horizon des animations prévues du 19 mars au 5 juin.

Des forêts amazoniennes jusqu'au plus petit bois essonnien, la forêt sera mise à l'honneur dans le monde entier tout au long de 2011, proclamée "Année internationale de la forêt" par les Nations Unies. Une façon de montrer que chacun de nous peut agir à son échelle pour protéger les "poumons verts" de notre planète... En Essonne, ce thème jalonnait l'ensemble du programme d'Essonne verte, Essonne propre cette année : expos sur la forêt à Saint-Chéron et à Montargis, découverte des massifs de Chamarande, Champcueil, Marcoussis, Villiers-le-Bâcle ou encore Villejust,

atelier de reconnaissance des arbres à Villebon-sur-Yvette... Sans oublier les traditionnels "nettoyages de printemps" : aux quatre coins du département, des volontaires s'armeront de bennes, sacs poubelles et gants fournis par le Conseil général, pour ramasser les déchets sauvages qui polluent encore trop souvent les sols essonnais. Avec une attention particulière pour les bois et les lisières des forêts...

En savoir +
Télécharger le programme complet d'Essonne verte, Essonne propre 2011 sur essonne.fr/evep2011

Développement durable

Une semaine pour changer nos comportements

Comment consommer, se déplacer et vivre de façon plus respectueuse de l'environnement ? Du 1^{er} au 7 avril, les partenaires de l'Agenda 21 de l'Essonne se mobilisent dans le cadre de la Semaine nationale du développement durable, avec cette année un seul mot d'ordre : "Changeons nos comportements" ! À Lardy par exemple, les habitants sont invités à laisser leur voiture au garage, le 3 avril. Le 5, la commune de Chilly-Mazarin propose d'apprendre à cuisiner bio. Également au programme, un "Troc des jardiniers au naturel" le 2 avril à Morsang-sur-Orge, un Forum Énergie à la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne le 5 avril et plusieurs "cafés-rencontres" dans les communes du SAN de Sénart-en-Essonne, sur comment réduire nos déchets au quotidien ou mieux chauffer nos logements.

Infos sur semaineveloppementdurable.gouv.fr

BRÈVES

TÉLÉSSONNE

> Un JT spécial élections cantonales

Les élections cantonales se déroulent les 20 et 27 mars. Les Essonnais des 21 cantons renouvelables (voir dossier en page 15) sont appelés à élire leur conseiller général. Le lendemain du premier tour et du deuxième tour, Patrice Arditi, aux commandes du JT, propose une édition spéciale. Au programme, réactions et témoignages des candidats sortants et des nouveaux élus. À suivre les lundis 21 et 28 mars à 18h30 !

Infos sur telessonne.fr

RANDONNÉE

> Le bon plan

Voilà une nouveauté qui devrait intéresser les cyclistes et vététistes essonnais ! Depuis peu, ils peuvent télécharger sur GPS ou imprimer leurs circuits sur le site veloenfrance.fr. Cette innovation est issue d'un partenariat entre le Comité départemental du tourisme de l'Essonne (CDT 91), la Fédération française de cyclotourisme et son comité essonnien.

Par ailleurs, le CDT 91 vient de publier "Randonnez en Essonne", un guide pratique à destination des marcheurs et des cyclistes.

Infos au 01 64 97 35 13 et sur tourisme-essonne.com

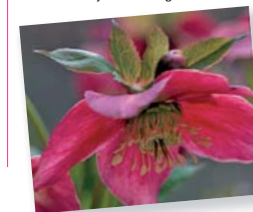
JARDINAGE

> 1, 2, 3... plantez !

Les 1^{er}, 2 et 3 avril, les journées des plantes de Saint-Jean-de-Beauregard donneront le coup d'envoi des manifestations horticoles de la saison.

Cette édition de printemps, particulièrement attrayante, mettra à l'honneur les spécimens qui se moquent du froid.

Infos au 01 60 12 00 01 et sur domsaintjeanbeauregard.com





tous au numérique!

Le 8 mars, l'Île-de-France passe au tout numérique. Si vous recevez déjà la télé par ADSL, câble ou satellite, vous aurez automatiquement accès aux 25 chaînes gratuites de la TNT. En revanche, si vous recevez la télé par une antenne râteau, vous devez équiper votre poste d'un adaptateur TNT à brancher sur la télé via une prise PériTel*.

• Infos au 0970818818 et sur tousaunumerique.fr

Changement d'adresse

Il y a du déménagement dans l'air. Depuis le début du mois, le Centre d'information et d'orientation (CIO) de Juvisy-sur-Orge s'est installé dans de nouveaux locaux, situés avenue Carlet, au collège "Les Dînes Chiens" à Chilly-Mazarin.



Le site archéologique d'Étioilles part à la rencontre du public sous la forme d'une exposition itinérante. Première escale: la Faisanderie de Sénart, jusqu'au 15 avril prochain. Au-delà de la présentation du site, cette exposition met en lumière les sciences liées à l'archéologie: reconstitution des paysages anciens grâce aux pollens, datation au carbone 14... Et surtout, elle permet de découvrir comment vivaient les hommes qui occupaient l'Essonne il y a 13000 ans.

• Infos au 01 69 75 54 17

Insertion

Les partenaires du RSA scellent leur Pacte

Les acteurs impliqués dans la mise en œuvre du Revenu de solidarité active en Essonne ont signé un Pacte territorial d'insertion le 11 février dernier. Décryptage.

Entre la Caf*, Pôle Emploi, les services du département, de la région ou de l'État, les missions locales et les associations, il y a de quoi se perdre parmi les nombreux acteurs intervenant dans le secteur de l'insertion! Le Pacte territorial d'insertion (PTI) vise à clarifier les missions de chacun et le rôle joué par chaque institution au niveau local, dans le dossier complexe du Revenu de solidarité active (RSA). Il précise aussi leurs modalités de collaboration, afin de faciliter l'insertion des bénéficiaires du RSA.

En tant que chef de file des politiques d'insertion, c'est au département que revenait la charge de conduire l'élaboration de ce Pacte, jusqu'à sa signature officielle. Le PTI de l'Essonne, signé le 11 février dernier, est ainsi le fruit

de plusieurs mois de travail collectif piloté par le Conseil général, auquel ont participé plus de 300 professionnels. Il regroupe, parmi ses signataires, l'État, le Conseil régional, l'Union des Maires de l'Essonne, les CCAS, Pôle Emploi, la Caf, les missions locales, les associations, la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne... Chacun s'engage à favoriser par son action l'insertion sociale et professionnelle des bénéficiaires du RSA. Et ce, à travers 3 grands axes: l'accompagnement des publics en difficulté, l'ancrage territorial et l'amélioration des articulations entre chaque institution. Le PTI de l'Essonne a été signé pour une durée de quatre ans et pourra être réactualisé chaque année.

*Caisse d'allocations familiales.



Le chantier d'insertion de Méréville emploie en priorité des bénéficiaires du RSA.

le chiffre du mois
400 000 euros

La cour administrative d'appel de Versailles vient de condamner l'État à verser cette somme à la Maison départementale des personnes handicapées de l'Essonne (MDPHE), en dédommagement des salaires d'agents non compensés par l'État entre 2006 et 2009. Un acompte sur les 496 071 euros que l'État doit au total à la MDPHE.

La santé des Essonniens à la loupe

En moyenne et dans les conditions actuelles, les Essonniennes peuvent espérer vivre 85 ans et les Essonniens 79 ans. Ils sont globalement en bonne santé, avec un taux de mortalité inférieur à la moyenne nationale et régionale. Mortalité due le plus souvent aux cancers ou aux maladies cardiovasculaires. Voici quelques-uns des enseignements d'une étude de l'Agence régionale de santé d'Île-de-France, qui révèle des inégalités inquiétantes en fonction du territoire où l'on réside. Les Essonniens paraissent aussi plus fréquemment touchés que leurs voisins par la maladie d'Alzheimer. Plus rassurant, les jeunes Essonniens fument et boivent moins que la moyenne. Et avec 2,15 bébés par femme, la relève est assurée...



Le mois contre le cancer colorectal

Comme chaque année depuis 2008, l'Essonne participe en mars au mois de mobilisation contre le cancer colorectal. L'occasion de rappeler au grand public l'importance de se faire dépister contre ce cancer - l'un des plus courants - dès l'âge de 50 ans. Concrètement, les Essonniens et Essonniennes âgés de 50 à 74 ans sont invités par courrier, tous les 2 ans, à consulter leur médecin généraliste pour aborder la question du dépistage. Le médecin leur remettra, s'il le juge opportun, un test à réaliser chez soi. Un geste simple "qui peut faire la différence entre la vie et la mort", comme l'a souligné la Commission européenne à l'occasion de la dernière Journée mondiale contre le cancer. Pris à temps, le taux de survie au cancer colorectal est en effet de 94%. Mais faute de diagnostic précoce, cette maladie est à l'origine de près de 17 400 décès par an en France.

En direct des Podiums de l'Essonne

Avec ses 320 000 licenciés répartis dans plus de 70 disciplines, le sport est une valeur sûre en Essonne. Et cette vitalité, elle est liée aux milliers de bénévoles qui, sur le terrain, se démenent. Présidents de clubs ou simples "petites mains" mais aussi sportifs de haut niveau, tous étaient réunis à l'Opéra de Massy le 10 février dernier. 19 prix ont été remis (voir notre supplément joint) lors de ces 10^e Podiums de l'Essonne. Le journaliste Patrick Montel a dévoilé le nom de l'Essonnien qui a remporté un séjour en Allemagne, pour la finale de la Coupe du monde de foot féminin. Il s'agit de Serge Ferrain, habitant de Saint-Michel-sur-Orge. Les internautes essonniens ont élu leur champion de l'année, à savoir, le triathlète Vincent Luis (voir en p. 11).

*Organisés par le Conseil général.

© Infos sur essonne.fr (cérémonie à revoir en intégralité)

BRÈVES

MALADIE D'ALZHEIMER

> Des cafés mémoire

Votre conjoint, parent, voisin, souffre de la maladie d'Alzheimer? Vous voulez comprendre ou simplement en parler et partager votre expérience. France Alzheimer Essonne vous propose des Cafés mémoire. Prochains rendez-vous: les 22 mars et 5 avril au restaurant La Scène de Corbeil-Essonnes; les 24 mars et 7 avril à L'îlot vert de Limours; les 15 et 29 mars au Café du marché de Massy.

• Infos au 01 64 99 82 72

CARNAVAL

> Venise sur Seine

Défils de masques, concerts de musique baroque, promenades en barque sur l'Essonne... Les 1^{er} et 2 avril, Corbeil-Essonnes et Soisy-sur-Seine vivront au rythme du carnaval vénitien proposé par la MJC Fernand Léger de Corbeil. Également au programme des conférences et des expositions à la médiathèque.

*Ainsi que Saint-Germain-lès-Corbeil, Étioilles et Le Coudray-Montceaux.

• Infos au 01 64 96 27 69

PATRIMOINE

> Tableau classé

La "Vue du parc de Méréville" d'Hubert Robert, qui appartient au Conseil général, a été classée monument historique. Cette huile sur toile fait partie d'une suite d'œuvres commandées par le marquis de Laborde, propriétaire du domaine de Méréville, à Hubert Robert (1733-1818) qui excellait dans l'art de représenter les jardins. Exposée jusqu'à maintenant dans la salle de lecture des Archives départementales de l'Essonne, elle est actuellement présentée au Musée de la vie romantique de Paris du 8 mars au 17 juillet.



ILS FONT L'ESSONNE

YANNICK LEFORT

Maître confiseur et fondateur de l'enseigne "Les Macarons Gourmands" à Yerres

"Je me suis vu en rêve, poêler des bananes avant de les déglacer avec du vin blanc." Le lendemain, il passe à l'acte dans son laboratoire de la rue de Rossini à Yerres. Un nouveau macaron est né. Le succès est au rendez-vous. Yannick Lefort, maître confiseur et fondateur de l'enseigne "Les Macarons Gourmands", aime raconter cette histoire vraie, symbole de sa passion pour le macaron haut de gamme. "Ce petit gâteau réunit toutes les sensations agréables de la pâtisserie, explique-t-il avec entrain. Une croûte fine et croquante, une mie meringuée aux amandes la plus fondante possible et une crème pour relier les deux hémisphères." L'artisan qui élabore lui-même ses macarons - destinés aux plus grands chefs de cuisine - est un féru du terroir. Sa politique culinaire : favoriser autant que possible les produits de qualité de sa région, comme la menthe de Milly-la-Forêt, "ronde en bouche, aux saveurs subtiles", le cresson de Méréville ou encore le miel du Gâtinais. Une seule exigence : choisir les meilleures matières premières. Preuve du succès de sa recette : Yannick Lefort a reçu le prix "Art culinaire et gastronomie" avec sa gamme des Macarons jardiniers, lors du Concours régional d'innovation alimentaire, le 28 septembre dernier.



📍 **En savoir +**
Le magasin de cette fabrique est ouvert au public le samedi de 9h à 13h et de 14h à 17h
Infos au 01 69 49 61 11 et sur macarons-gourmands.fr

CARLOS ABRUNHOSA

Sculpteur à Brétigny-sur-Orge

"Quand je sculpte, je suis véritablement épanoui !" C'est ce que Carlos Abrunhosa confie à ceux qui se demandent ce qui pousse ce quadragénaire malvoyant à s'adonner à la sculpture. "Des ophtalmologues ont décelé ma maladie alors que j'étais écolier. Entre 19 et 23 ans, j'ai perdu plus de 90% de mon acuité visuelle. À l'époque, j'étais maçon aux côtés de mon père. J'ai dû stopper cette activité." Carlos tente alors de se convertir en cordonnier et en téléopérateur, mais sans succès. Le déclic intervient en 1988, alors qu'il participe à des ateliers de sculpture organisés par les associations Créative Handicap et Valentin Haüy. Le Brétignolais se découvre une véritable passion pour cet art, il n'en démordra plus. Son inspiration ? Le corps féminin qu'il modèle sur du plâtre ou de la résine. Carlos a déjà réalisé plus d'une centaine de sculptures qui lui ont valu de nombreux prix. Des œuvres à découvrir lors de sa tournée printanière, les 18 et 19 mars à L'Espace Concorde d'Arpajon et du 2 au 9 avril à la salle polyvalente d'Angerville.



PODIUMS DE L'ESSONNE

Après l'Essonne, Londres !

VINCENT LUIS

Élu sportif de l'année par les Essonnais

À 21 ans, Vincent Luis a déjà été champion de France, d'Europe et du monde Junior de triathlon. Un palmarès impressionnant salué par les internautes qui l'ont élu "sportif essonnien de l'année 2010" sur le site essonne.fr. "C'est une belle surprise, d'autant que je n'ai pas été aussi performant qu'en 2008, a souligné avec modestie le triathlète lors de la remise de son prix, le 10 février dernier aux Podiums de l'Essonne (voir en p.9). Ce trophée reste pour moi une belle forme de reconnaissance du public essonnien. C'est aussi une source de motivation supplémentaire pour réaliser mes prochains objectifs !"

Actuellement classé dans le top 3 français, le Génomévain brigue désormais une place parmi les huit meilleurs athlètes mondiaux. Pour atteindre cette ambition, il compte tout donner lors des prochaines compétitions : la Coupe du monde en Australie le 27 mars, la première manche du championnat du monde Élite à Sydney quinze jours plus tard et le championnat d'Europe Élite Seniors fin mai en Espagne. "Pour participer aux Jeux Olympiques de Londres en 2012, il faut absolument que je réalise d'excellentes performances lors de ces compétitions !" Pour être au top, pas de secret mais un entraînement très rigoureux : 30 à 40 heures par semaine de natation, course à pied et cyclisme. Ambitieux



mais conscient de l'immense défi qui l'attend cette année, Vincent espère confirmer son immense potentiel et la confiance placée en lui par ses sponsors et par le Conseil général de l'Essonne : "Le triathlon nécessite des

moyens conséquents notamment au niveau de l'équipement, des frais de séjours, etc. Sans leur soutien financier, il est presque impossible de tenir une saison !" Rendez-vous, on l'espère, à Londres l'an prochain...

*Vincent Luis est en contrat d'insertion professionnelle avec le Conseil général de l'Essonne sur un poste d'éducateur au Stade départemental Robert Bobin de Bondoufle.

Le goût des autres

MARIE-CLAUDE FRESQUET

Accueillante familiale de personnes handicapées

Marie-Claude Fresquet est une personnalité hors du commun. Dynamique et joyeuse, cette grand-mère de 63 ans (à gauche sur notre photo) accueille depuis six ans à Bouray-sur-Juine "des éclopées de la vie" selon sa propre expression.

"Notre rôle est d'héberger des personnes qui ne sont pas tout à fait autonomes. Il faut s'en occuper comme si elles faisaient partie de la famille. Il n'est pas nécessaire d'avoir une expérience préalable dans le domaine du handicap, mais d'avoir une motivation, une ouverture sans appréhension aux personnes handicapées." C'est en assurant l'aide à domicile de personnes âgées que Marie-Claude a fait la connaissance d'une famille d'accueil à Étampes. Pour elle, c'est le déclic. Elle décide de prendre contact avec le service social du Conseil général, qui évalue sa demande et lui propose ensuite une formation d'une quinzaine de jours à Brétigny-sur-Orge. L'accueil familial, qui consiste à héberger à son domicile contre rémunération une personne adulte, handicapée ou âgée, est une alternative à l'hébergement dans un établissement spécialisé. Il permet de tisser plus facilement des liens affectifs qu'en institution. C'est également un tremplin vers plus d'autonomie pour une personne handicapée. C'est le cas



"Marie-Claude est un peu comme ma grande sœur..."

de Michèle, 56 ans, qui a fait plusieurs séjours en hôpital psychiatrique pour dépression. Cela fait maintenant cinq ans qu'elle est hébergée chez Marie-Claude. "Elle est un peu comme ma grande sœur. Elle est ma bonne étoile", confie Michèle, qui a trouvé dans ce foyer une forme de stabilité et d'équilibre. Et le résultat est là. Depuis un an, Michèle travaille à temps partiel en ESAT (Établissement et/ou service d'aide par le travail). "Cela n'a pas toujours été facile, il faut de la patience", reconnaît Marie-Claude. Le statut d'accueillant prévoit des périodes de repos, permet d'être salarié, mais surtout

propose un soutien continu. "Il est indispensable de travailler en équipe, avec les professionnels du pôle accueil familial social adulte du Conseil général. C'est crucial de se sentir épaulé face aux difficultés." En Essonne, il existe une soixantaine de familles d'accueil pour personnes âgées ou handicapées.

📍 **En savoir +**
Alternatif à l'hébergement en établissement spécialisé, l'accueil familial connaît une demande croissante. Pour y répondre, le Conseil général recherche des familles d'accueil. Si ce métier vous intéresse, composez le 01 60 91 26 06



INTERVIEW

Christophe Robert

Délégué général adjoint de la Fondation Abbé Pierre

BIO

1972 : Naissance à Paris
1994-2004 : Sociologue dans le bureau d'études associatif FORS-Recherche sociale
2004 : Rejoint la Fondation Abbé Pierre en tant que directeur des études
2007 : Publie sa thèse de doctorat sur les gens du voyage en France
2009 : Devient délégué général adjoint de la Fondation Abbé Pierre

Essonne le mag : Vous présentez ce mois-ci en Essonne votre rapport annuel sur le mal-logement. Quelle est la situation dans un département comme le nôtre ?

Christophe Robert : La crise du logement qui frappe notre pays est particulièrement saillante dans les départements d'Île-de-France, comme l'Essonne, du fait de la forte demande et du déficit de logements construits. Et quand il manque des logements, les plus fragiles sont les derniers servis...

Essonne le mag : La crise économique a aggravé la crise du logement, d'après votre rapport. De quelle façon ?

C.R. : Ceux qui étaient déjà en situation de mal-logement, comme les jeunes ou les familles monoparentales, se sont encore un peu plus enfoncés. Et puis, il y a tous ceux qui étaient sur le fil, qui dépensaient déjà beaucoup trop pour leur logement sans être pour autant des "mal-logés". Ceux-là ont basculé avec la crise économique. Les classes moyennes inférieures sont particulièrement touchées, de même que les retraités récents ou les travailleurs pauvres. Aujourd'hui, l'emploi ne protège plus forcément des difficultés de logement.

Essonne le mag : Face à ce sombre tableau, que proposez-vous ?

C.R. : Deux énormes chantiers : construire beaucoup, et là où on en a le plus besoin. Mais aussi intervenir sur les prix de l'immobilier et les loyers, pour qu'ils soient accessibles aux ressources des ménages. Nous proposons par exemple de plafonner les loyers à la relocation (ndlr : entre deux locataires). Et nous appelons aussi à une révision de la loi SRU*, afin d'augmenter le taux de logements sociaux obligatoires et forcer l'application de la loi pour ceux qui ne la respectent pas.

Essonne le mag : Au niveau local justement, que peuvent faire les départements pour lutter contre le mal-logement ?

C.R. : Les départements ont un rôle fondamental à jouer, avec notamment le Fonds de solidarité pour le logement, qui reste un filet de sécurité pour les plus fragiles. Les conseils généraux peuvent aussi choisir de s'impliquer, comme c'est le cas en Essonne, sur la question de la construction de logements sociaux à travers des aides "critérisées". Cette compétence, qui n'est pas obligatoire, leur donne ensuite une légitimité pour interpellier l'État au niveau local et demander par exemple l'application de la loi SRU.

Essonne le mag : Dans votre rapport, vous dénoncez aussi la "France de propriétaires" vantée par le président de la République...

C.R. : Oui, car derrière ce slogan, il y a une réalité : un marché qui explose, des ressources qui n'augmentent pas et des catégories modestes qui s'endettent pour accéder à la propriété. Vouloir centrer la politique du logement presque exclusivement sur la propriété ne profitera pas aux plus modestes et encore moins aux plus fragiles.

Essonne le mag : Quelle réponse avez-vous reçu de la part du gouvernement à ce dernier rapport ?

C.R. : Il partage notre diagnostic mais on ne sent pas une volonté d'intervenir massivement sur la crise du logement, qui touche quand même 3,6 millions de personnes en France. C'est pourquoi nous allons soumettre des propositions aux citoyens, puis aux candidats et aux partis dans le cadre des présidentielles de 2012. Parce qu'on pense que vouloir s'attaquer à cette crise du logement est vraiment une question de choix politique.

*La loi relative à la Solidarité et au renouvellement urbain (SRU) impose aux villes de plus 1500 habitants et comprises dans une agglomération de plus de 50 000 habitants en Île-de-France, de disposer d'au moins 20% de logements sociaux.



Les 20 et 27 mars **VOTEZ!** Élisez vos conseillers généraux

Dernier scrutin avant les présidentielles de 2012, les élections cantonales se déroulent les 20 et 27 mars. En Essonne, 21 cantons sur 42 sont renouvelables (voir carte ci-contre). Ce qui signifie que la moitié des Essonnais est invitée à prendre part aux débats. À chaque canton, non pas son cantonnier mais son conseiller général chargé de défendre les dossiers du territoire qu'il représente, dans les grands domaines qui relèvent de la compétence du Conseil général. Quels sont-ils ? À quoi sert le Conseil général, appelé aussi département ou Assemblée départementale ? Et surtout pourquoi voter ? "Essonne le mag" vous propose de feuilleter ce dossier, véritable mode d'emploi des élections cantonales. Et du Conseil général.

Elections cantonales, mode d'emploi

La vie démocratique est ponctuée de rendez-vous électoraux. Moins médiatisées que les municipales, les régionales et bien entendu les présidentielles, les élections cantonales des 20 et 27 mars prochains sont pourtant essentielles.

p. 16 et 18

À quoi sert le Conseil général ?

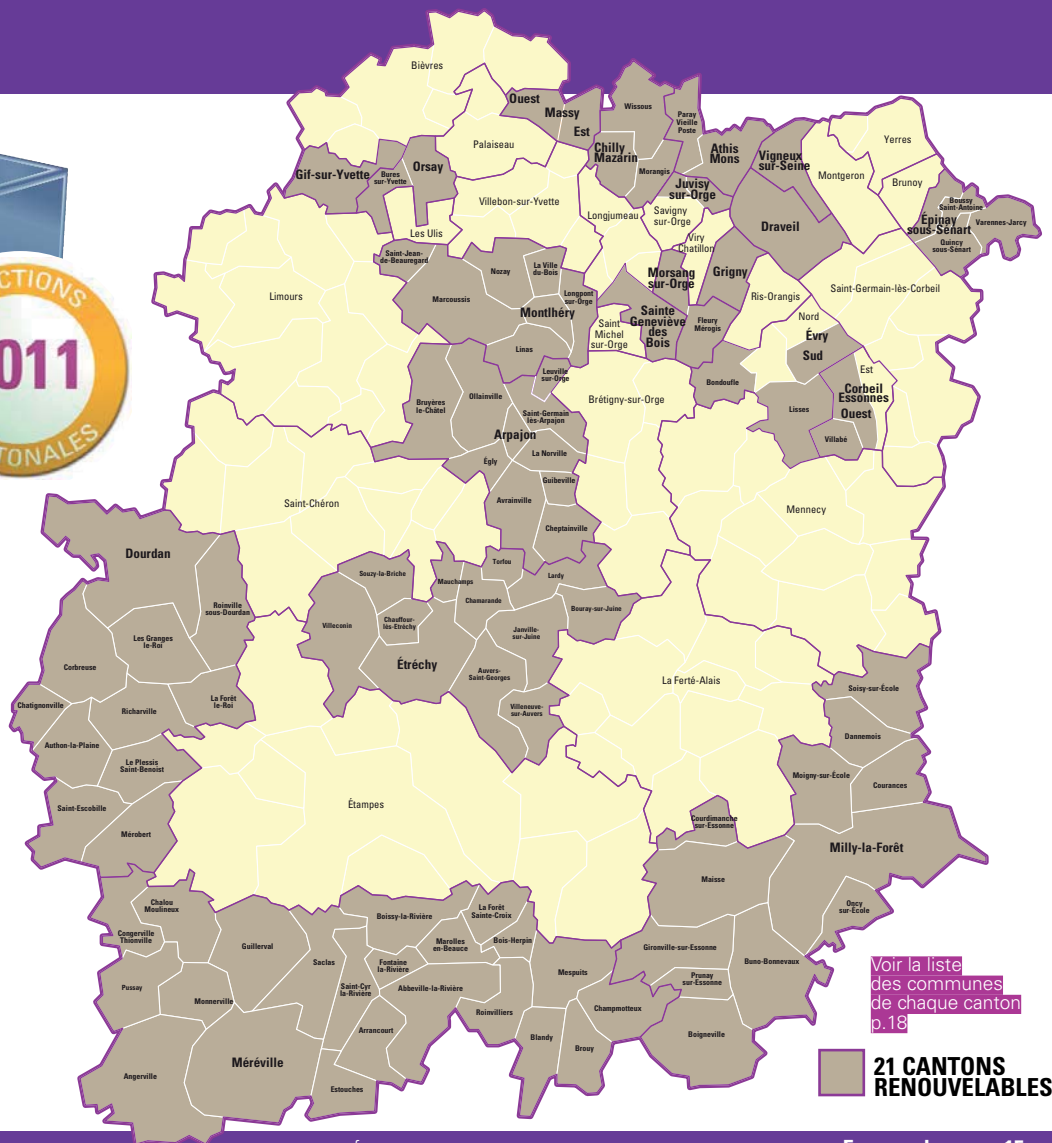
Action sociale au sens large du terme, collèges mais aussi routes... La liste est loin d'être exhaustive. Le point sur les compétences d'un département.

p. 17

Interview

3 questions à... Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des départements de France.

p. 19



Voir la liste
des communes
de chaque canton
p. 18

**21 CANTONS
RENOUEVABLES**



Élections cantonales, mode d'emploi

La vie démocratique est ponctuée de rendez-vous électoraux. Moins médiatisées que les municipales, les régionales, les législatives et bien entendu les présidentielles, les élections cantonales des 20 et 27 mars prochain sont pourtant essentielles à la vie quotidienne de chaque Essonnien.

Les élections cantonales battent leur plein en Essonne. À Dourdan, Draveil, Épinay-sous-Sénart, Massy, Milly-la-Forêt ou encore Orsay, vous avez sûrement croisé des candidats et leurs militants, distribuant des tracts sur le marché ou faisant du porte-à-porte. Quelle que soit leur étiquette politique, ils sont en campagne pour siéger au Conseil général. Souvent appelé à tort cantonnier, le conseiller général est le représentant politique d'un canton, c'est-à-dire d'une circonscription électorale regroupant plusieurs communes ou une seule ville. Son rôle : défendre les dossiers du territoire qu'il représente, qui s'inscrivent dans le cadre des compétences d'un conseil général, échelon territorial qui recouvre un département.

Chef de file de l'action sociale

Bouclier social, le département prend soin des personnes âgées - il finance l'Apa (Allocation personnalisée pour l'autonomie) -, des personnes handicapées avec la PCH (Prestation de compensation du handicap), de l'enfance et des familles. Il s'occupe aussi d'insertion sociale et professionnelle, avec le RSA (Revenu de solidarité active). Autres compétences : l'entretien des routes départementales et de certaines nationales, la construction, la rénovation et l'informatisation les

WITE CONTRE L'ABSENTEISME À L'ÉCOLE



collèges, la gestion de la restauration scolaire... La liste est loin d'être exhaustive. Car le département aide aussi les communes à construire des gymnases, des écoles, des crèches. Des aménagements qui améliorent le quotidien de chacun.

Aux urnes Essonniens !

C'est dire si à son échelon, le conseil général est un acteur incontournable. C'est dire aussi si les élections cantonales des 20 et 27 mars sont tout aussi importantes que les autres élections. La moitié des habitants du département

Suite page 18...

À quoi sert le Conseil général ?

Un département "bouclier social"

Les conseils généraux consacrent une large part de leur budget à l'action sociale et aux solidarités. C'est l'un de leurs cœurs de métier. En Essonne, les travailleurs sociaux des 21 Maisons départementales des solidarités (MDS) du Conseil général accueillent et conseillent, au quotidien, les Essonniens les plus fragilisés. Dans les 62 centres de PMI*, 450 professionnel(les) assurent un suivi médical des petits Essonniens de moins de 4 ans. Par ailleurs, le Conseil général accompagne les Essonniens en difficulté d'insertion via le financement du RSA (Revenu de solidarité active). Il protège les plus âgés en leur versant, sous conditions de ressources, une aide, l'Apa (Allocation personnalisée d'autonomie) mais aussi en construisant des maisons de retraite. Une solidarité tournée également en direction des personnes handicapées, le département assurant la prise en charge de la Prestation de compensation du handicap (PCH) et la construction d'établissements.

*Protection maternelle et infantile.



Des routes départementales plus sûres

En Essonne, le Conseil général, et plus exactement ses agents des unités territoriales des déplacements, entretient près de 1 400 km de routes. Des départementales mais également des nationales*, transférées par l'État en 2006. Aménagements de ronds-points ou de sécurité aux abords des écoles, suppression de passage à niveau, petits et grands travaux relèvent de la compétence du Conseil général. Du 1^{er} novembre au 31 mars, les 20 patrouilleurs du département assurent aussi la viabilité hivernale des routes : au volant de leur saleuse, ils interviennent en cas de neige ou de verglas.

*Les parties essonniennes de la RN20, RN188, RN191...

La réussite pour tous les collégiens au programme !

56 621 jeunes Essonniens sont scolarisés dans les 100 collèges publics de l'Essonne. Ces établissements sont construits, entretenus et rénovés par le Conseil général, chargé également de leur équipement informatique. Par ailleurs, le département soutient les familles les moins aisées à travers des aides au transport et à la restauration scolaire. Celle-ci relève également de la compétence du département depuis 2006.



Quels Essonnien votent ?

• CANTON D'ARPAJON

composé d'Arpajon, Avrainville, Bruyères-le-Chatel, Cheptainville, Égry, Guibeville, La Norville, Leuville-sur-Orge, Ollainville et Saint-Germain-lès-Arpajon

• CANTON D'ATHIS-MONS

composé d'Athis-Mons et Paray-Vieille-Poste

• CANTON DE CHILLY-MAZARIN

composé de Chilly-Mazarin, Morangis et Wissous

• CANTON DE CORBEIL-ESSONNES OUEST

composé de la partie ouest de cette commune et Villabé

• CANTON DE DOURDAN

composé d'Authon-la-Plaine, Chatignonville, Corbreuse, Dourdan, La Forêt-le-Roi, Le Plessis-Saint-Benoist, Les Granges-le-Roi, Mérobert, Richarville, Roinville-sous-Dourdan et Saint-Escobille

• CANTON DE DRAVEIL

composé de la ville-canton de Draveil

• CANTON D'ÉPINAY-SOUS-SÉNART

composé de Boussy-Saint-Antoine, Épinay-sous-Sénart, Quincy-sous-Sénart et Varennes-Jarcy

• CANTON D'ÉTRÉCHY

composé d'Auvers-Saint-Georges, Bouray-sur-Juine, Chamaranche, Chauffour-lès-Étréchy, Étréchy, Janville-sur-Juine, Lardy, Mauchamps, Souzy-la-Briche, Torlou, Villeconin et Villeneuve-sur-Auvers

... suite de la page 16

est invitée à passer à l'isoloir. Comment savoir si vous êtes concernés ? En vous reportant à notre carte, en page 15 ou à la liste ci-dessous. Au total, en Essonne, 21 cantons sur 42 sont à renouveler. 10 sont détenus par le PS, 5 par le Front de gauche, 1 par le groupe Divers gauche, 5 par l'UMP - centriste et apparentés et 1 par l'UPE (Union pour l'Essonne).

Comment se déroulent ces élections ?

Les cantonales se présentent sous la forme d'un scrutin uninominal majoritaire à deux tours. Chaque conseiller général est élu au suffrage universel direct. Son mandat est de six ans, mais avec la réforme territoriale votée

fin 2010, il sera cette fois et exceptionnellement, de trois ans, avant un renouvellement général en 2014.

Quels sont les enjeux du scrutin ?

L'avenir du département, bien entendu. Lisez les programmes, mobilisez-vous, participez aux débats. Voter est un droit, c'est aussi un devoir. D'autant que ce scrutin est une élection test : c'est en effet la dernière avant l'échéance des présidentielles de 2012. En tout état de cause, le nouveau président du Conseil général de l'Essonne sera élu le 31 mars par ses pairs, lors d'une séance publique spéciale, ouverte à tous les Essonnien et retransmise en direct sur essonne.fr

• CANTON D'ÉVRY SUD

composé de la partie sud de cette commune, Bondoufle et Lisses

• CANTON DE GIF-SUR-YVETTE

composé de la ville-canton de Gif-sur-Yvette

• CANTON DE GRIGNY

composé de la ville-canton de Grigny

• CANTON DE JUVISY-SUR-ORGE

composé de la ville-canton de Juvisy-sur-Orge et la partie Est de Savigny-sur-Orge

• CANTON DE MASSY EST

composé de la partie Est de cette commune

• CANTON DE MASSY OUEST

composé de la partie Ouest de cette commune

• CANTON DE MÉRÉVILLE

composé d'Abbeville-la-Rivière, Angerville, Arrancourt, Blandy, Bois-Herpin, Boissy-la-Rivière, Brouy, Chalou-Moulineux, Champmotteux, Congerville-Thionville, Estouches, Fontaine-la-Rivière, La Forêt-Sainte-Croix, Guillerval, Marolles-en-Beauce, Méréville, Mespuits, Monnerville, Pussay, Roinvilliers, Saclas et Saint-Cyr-la-Rivière

• CANTON DE MILLY-LA-FORÊT

composé de Boigneville, Buno-Bonnevaux, Courances, Courdimanche-sur-Essonne, Dannemois, Gironville-sur-Essonne, Maisse, Milly-la-Forêt, Moigny-sur-École, Oncy-sur-École, Prunay-sur-Essonne et Soisy-sur-École

• CANTON DE MONTLHÉRY

composé de Linas, La Ville-du-Bois, Longpont-sur-Orge, Marcoussis, Montlhéry, Nozay et Saint-Jean-de-Beauregard

• CANTON DE MORSANG-SUR-ORGE

composé de Fleury-Mérogis et Morsang-sur-Orge

• CANTON D'ORSAY

composé de Bures-sur-Yvette et Orsay

• CANTON DE STE-GENEVIEVE-DES-BOIS

composé de la ville-canton de Sainte-Geneviève-des-Bois

• CANTON DE VIGNEUX-SUR-SEINE

composé de la ville-canton de Vigneux-sur-Seine



3 questions à...

Claudé Lebretton
Président de l'Assemblée
des départements de France

Essonne le mag : Les 20 et 27 mars prochain, les Français seront invités à élire leurs conseillers généraux. Pouvez-vous nous rappeler en quoi consiste leur rôle ?

Claudé Lebretton : Les conseillers généraux sont les élus qui composent l'Assemblée départementale dans chaque département. Ils assurent les compétences du Conseil général. Ce sont des femmes et des hommes qui, au quotidien, sous l'autorité du président du Conseil général, mettent en œuvre des choix politiques dans de nombreux domaines : les solidarités autour de l'action sociale, des familles et des personnes âgées ; le développement économique et territorial, en lien notamment avec les entreprises et les communes, afin de développer l'emploi local ; l'éducation parce que les départements ont la charge des collèges publics ; les infrastructures routières mais aussi celles liées aux nouvelles technologies ; le soutien au monde associatif, en particulier en direction du monde culturel et sportif... Ce sont des élus de proximité, préoccupés par le développement de leur département, de ses territoires, de ses associations et de ses hommes.

Essonne le mag : La crainte d'une forte abstention est dans tous les esprits.

Pour la première fois depuis 1998, les cantonales ne sont couplées ni à des municipales, ni à des régionales. Comment, dans ce contexte, faire en sorte que les électeurs se déplacent ?

C. L. : Contrairement à une idée reçue, les élections cantonales suscitent toujours un fort intérêt citoyen. La participation enregistrée est parfois même plus élevée que pour les municipales. Néanmoins, il ne faut pas se le cacher, l'enjeu de la mobilisation sera majeur

pour ce scrutin cantonal, départemental et national. Il faut en premier informer et intéresser nos concitoyens sur les départements, leurs compétences, leur fonctionnement démocratique, leurs financements, leurs choix... Les 20 et 27 mars prochain, ils s'exprimeront par leur vote sur les services qu'ils veulent, sur la question de l'emploi et des solidarités, et sur de nombreux autres sujets. C'est un débat essentiel pour l'avenir de nos territoires durement frappés par la crise économique. Les départements montrent combien ils innover et proposent des projets ambitieux, en dépit des difficultés financières qu'ils traversent. Ils forment un bouclier social qui protège.

Essonne le mag : Créés en même temps que les communes, en 1789, les départements assurent eux aussi un service public de proximité. Pourquoi sont-ils moins identifiés que les communes ?

C. L. : Je ne dirais pas que les départements sont moins "identifiés" que les communes. Toutes les études montrent bien que la majorité des habitants est parfaitement informée des actions menées en faveur des collèges, des routes ou encore de la solidarité pour tous les âges de la vie. D'ailleurs, un sondage réalisé fin 2009, au moment où certains évoquaient "l'évaporation des départements", a montré que 74 % des Français considéraient le Conseil général comme une collectivité "utile pour répondre aux besoins des habitants". Je suis persuadé que ce sentiment est toujours d'actualité et qu'ils font confiance à leurs élus départementaux, à l'efficacité de leur action et au service public départemental. Je sais que les votes des 20 et 27 mars seront propices à la manifestation de cette adhésion au dynamisme des départements de France.



Lutte contre les discriminations

Les mêmes droits pour tous !

En 3^e, le stage en entreprise est obligatoire. Sans réseau, cela peut vite relever du parcours du combattant. Pour faciliter la mise en relation entre les élèves et les entreprises, le collège des Pyramides d'Évry organisait, le 5 février dernier, un forum des métiers et des stages.

Je rêve de faire un stage dans un cabinet d'avocats, mais je n'ai eu aucune réponse." Aqsa, élève de 3^e au collège des Pyramides à Évry, ne se laisse pas décourager, malgré les nombreuses lettres envoyées à tout ce qui ressemble de près ou de loin à un service juridique et restées sans réponse. "Moi, je veux travailler au sein d'une rédaction et devenir plus tard rédactrice en chef !" assène Anissa, 16 ans, qui attend avec impatience la réponse d'un grand quotidien. Les élèves présents au forum des métiers et des stages, ce 5 février, ne manquent pas de motivation. Mais comment décrocher un stage face aux préjugés liés au lieu d'habitation, à l'origine ou au milieu social ? Le forum des métiers, organisé

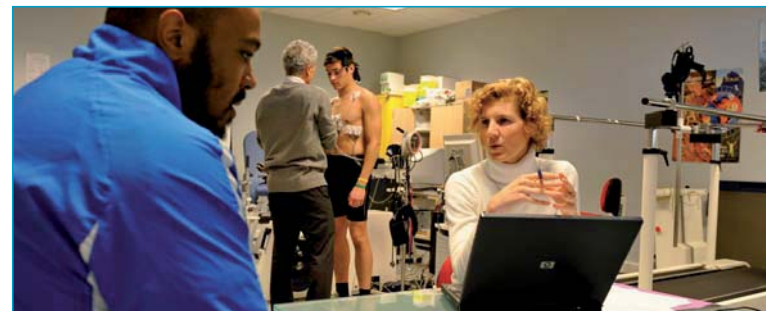
au collège des Pyramides en partenariat avec le Conseil général et la mairie d'Évry, s'est donné pour objectif de lutter contre ces discriminations. Toute la matinée, les jeunes ont pu rencontrer des entreprises, poser des questions aux responsables, demander des conseils, parler de leurs projets, mais aussi de leurs difficultés. "Ce stage est une première immersion d'autant plus importante qu'elle intervient à un moment déterminant dans la scolarité des élèves et dans le choix de leur orientation", souligne Catherine Boyer, responsable de Mission citoyenneté et accès aux droits au Conseil général. Un bon moyen de garder intacte la motivation de ces élèves, voire, pour certains, de trouver une entreprise pour les accueillir.



Objectifs de ce forum : permettre aux collégiens de trouver leur voie ou un stage.

"Un stage, j'y ai droit !"

Ce forum s'inscrit dans le cadre du dispositif créé il y a quatre ans par le Conseil général de l'Essonne et baptisé "Un stage, j'y ai droit !". Cette initiative a pour objectif de renforcer les liens entre les jeunes des quartiers prioritaires, les collèges, les entreprises essoniennes et les institutions.



24 heures avec... La nutritionniste du Pôle départemental de médecine du sport

Chaque mercredi matin, Eve Tiollier, nutritionniste au Pôle départemental de médecine du sport (PDMS), délivre conseils et astuces alimentaires aux sportifs essoniens (athlètes, coaches, enseignants...).

9h

Eve Tiollier franchit les grilles du Centre national de rugby de Linas-Marcoussis, qui abrite le Pôle départemental de médecine du sport (PDMS) de l'Essonne. Dans quelques minutes, elle rencontrera des sportifs de haut niveau pour réaliser un bilan nutritionnel complet. "Mon rôle est d'évaluer leurs habitudes alimentaires et les corriger si nécessaire. Par exemple, trop de sportifs associent efforts physiques et apports énergétiques. Pourtant, il est préférable de manger deux fois mieux plutôt que deux fois plus", explique-t-elle. Chaque année, elle conseille plus de 250 sportifs et sensibilise les éducateurs sportifs.

9h30

Fin du premier entretien. Emmanuel, 25 ans, goûte à nouveau aux joies du rugby au club de Massy*, après cinq ans d'arrêt: "Je dois réapprendre à manger équilibré, des fruits et des légumes, afin de retrouver mon poids de forme". Eve Tiollier confirme: "La perte du surpoids ou le gain de masse musculaire sont au cœur des préoccupations des sportifs".

*Le Rugby Club Massy Essonne.

10h

Les entretiens s'enchaînent. Existe-il un menu type remis à chaque sportif ? "Non, nous nous adaptons plutôt à ses habitudes, ses envies, ses contraintes", répond la professionnelle. Une règle de base, alors ? "Après un effort, apporter le plus tôt possible à l'organisme de l'eau, des glucides ou des protéines, mais éviter les matières grasses."

11h

Eve Tiollier traite les questionnaires que chaque sportif reçu au PDMS a rempli, afin de leur retourner des recommandations personnalisées sur leurs habitudes alimentaires: consomment-ils des produits laitiers ? Grignotent-ils ou sautent-ils des repas ? "Nous analysons leurs réponses et leur adressons par mail un bilan complet." Depuis cinq ans maintenant, le PDMS a ainsi créé un véritable observatoire des comportements alimentaires des sportifs.

Le PDMS en bref

Structure unique en France, le Pôle départemental de médecine du sport (PDMS) est né de la volonté du Conseil général de l'Essonne de fournir aux sportifs et aux acteurs essoniens du sport un service médical performant. En pratique, cet équipement du Conseil général propose aux sportifs essoniens un suivi médical gratuit et organise des conférences sur les grands enjeux du sport. Le PDMS mène aussi des actions de prévention contre l'obésité en milieu scolaire.



Le futur Pôle commun de recherche en informatique.

Recherche

L'informatique de demain s'invente à Saclay

Le Pôle commun de recherche en informatique (PCRI), construit avec le soutien du Conseil général, vient d'être livré sur le Plateau de Saclay. Il regroupera trois laboratoires à la pointe de la recherche mondiale dans des domaines tels que les logiciels, les réseaux ou les bases de données.

Ce n'est pas un hasard si Microsoft a installé son centre de recherche ici, en Essonne", estime Marie-Claude Gaudel, directrice du futur Pôle commun de recherche en informatique. Il y a quatre ans en effet, le géant américain de l'informatique, numéro un mondial du logiciel, ouvrait à Orsay un centre de recherche commun avec l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria). Car les laboratoires essonnais sont à la pointe de la recherche mondiale dans de nombreux domaines liés à l'informatique : programmation, logiciels, réseaux, bases de données, bioinformatique, intelligence artificielle... Seul problème, les chercheurs en informatique étaient jusqu'à présent éparpillés dans trois laboratoires différents : le Laboratoire de recherche en informatique

(LRI) de l'université Paris-Sud 11, le Laboratoire d'informatique de l'École Polytechnique (LIX) et l'Inria. D'où l'idée de regrouper ces trois gisements de matière grise informatique en un seul et même lieu : le Pôle commun de recherche en informatique (PCRI).

Des équipes en place à l'été 2011

Financé pour plus de 3 millions d'euros par le Conseil général de l'Essonne, ce nouvel équipement a été livré début 2011 sur le Plateau de Saclay. Des travaux d'assainissement et de voirie avaient retardé son ouverture, mais le chantier a repris début février. Le PCRI devrait donc pouvoir accueillir ses équipes de chercheurs d'ici à l'été 2011. Au programme de leurs recherches : la sécurisation des logiciels et des cartes à puces, la fouille et la mise en cohérence des milliards de données éparpillées sur le web - par exemple, dans le domaine médical -, le développement de nouvelles interfaces graphiques ou bien encore les calculs à très grande échelle. Autant de nouvelles voies à explorer, qui devraient encore révolutionner notre quotidien dans les années à venir.

En attendant Digiteo...

À terme, le PCRI intégrera Digiteo, le plus grand parc de recherche en France dédié aux sciences de l'information, en cours de construction sur le Plateau de Saclay. Un chantier titanesque de 64 millions d'euros, auquel le Conseil général de l'Essonne participe aussi, à hauteur de 13,5 millions d'euros. Digiteo devrait rassembler au total 1000 chercheurs sur près de 22 000 m².



Collèges

So british...

Pendant deux semaines, le collège La Nacelle de Corbeil-Essonne a accueilli un enseignant anglais au sein de la section européenne. Une invitation au dialogue...

L'anglais est une langue vivante et les 37 élèves de la section européenne du collège La Nacelle l'ont bien prouvé. Ambiance détendue pour accueillir Ian Withworth, professeur britannique, qui enseigne le français à Leeds au Royaume-Uni. Quelles sont les différences entre un collège français et anglais ? Les jeunes Anglais font-ils beaucoup de sport ? Les questions fusent, en anglais, bien sûr. Pour Nicole Ozeray, la principale du collège de La Nacelle, c'est un atout indéniable. "La section européenne



"Les jeunes Anglais font-ils beaucoup de sport ?", "Portent-ils toujours l'uniforme ?". Le Britannique Ian Witworth accueilli dans cette section européenne est assailli de questions...

coordonnée par Cécile Clavier est ouverte, depuis un an, d'abord en 4^e et maintenant en 3^e. Les élèves pourront, selon leur motivation et leurs résultats, poursuivre au lycée Doisneau pour obtenir un baccalauréat avec mention européenne. Un atout indéniable pour accéder à certaines écoles mais aussi dans le cadre d'une formation professionnelle. "Faire vivre la diversité sociale et permettre la réussite pour

tous, voilà l'objectif de l'équipe pédagogique de ce collège situé en ZEP (Zone d'éducation prioritaire) qui met tout en œuvre pour aider les 489 élèves de l'établissement : devoirs sur table hebdomadaires, études surveillées, école ouverte les mercredis et pendant les vacances scolaires... Et les efforts paient : en 2010, l'établissement a enregistré 93 % de réussite au Brevet des collèges.

L'école, un service public en danger

D'après les prévisions du Rectorat de Versailles, les collèges et lycées essonnais devraient perdre, à la rentrée prochaine, 85 professeurs. Dans le même temps, ces établissements devraient accueillir 661 élèves de plus. Une aberration dénoncée lors de manifestations début février et soulignée par les élus de gauche du Conseil général. Dans une motion, ils rappellent que l'Éducation nationale a supprimé plus de 100 000 postes depuis 2003 et dénoncent le manque de formation des nouveaux enseignants. Ils exigent également "du gouvernement les moyens nécessaires à l'ensemble des écoles, collèges et lycées publics de l'Essonne pour assurer leurs missions et lutter efficacement contre l'échec scolaire".





Dans les coulisses d'un centre de planification



Contraception, prévention des maladies sexuellement transmissibles, interruptions volontaires de grossesses... Le centre de planification et d'éducation familiale de Longjumeau est un service du Conseil général qui accueille jeunes et adultes, lors de visites confidentielles et gratuites.

Infos
Annuaire des CPEF de l'Essonne sur essonne.fr

Comment obtenir une contraception et le suivi médical qui l'accompagne ? Comment prévenir les infections sexuellement transmissibles ? Quelles démarches accompagnent une interruption volontaire de grossesse ? À Longjumeau, comme dans les 28 autres centres de planification et d'éducation familiale (CPEF) que compte l'Essonne, médecins, conseillères conjugales, sages-femmes et infirmières se mobilisent pour répondre à toutes ces questions. "C'est un lieu essentiel d'aide à l'épanouissement et de prise en charge des questions amoureuses, relationnelles et sexuelles chez les mineures mais aussi chez les adultes", résume Céline Rozie, médecin gynécologue au CPEF de Longjumeau.

Lever le tabou de la sexualité
Ici, la porte est ouverte à chacun, quel que soit son âge ou sa situation de famille. "Nous accueillons beaucoup de mineures qui ne peuvent pas parler de leur sexualité à leurs parents. Les causes sont diverses : culturelles, religieuses, manque de communication, milieu hyper autoritaire. Elles sont sou-

vent tiraillées entre leur culture et la place de la femme dans la vie moderne. Quelquefois, nous sommes confrontées à des maltraitances. Nous assurons alors le relais avec les autres services du département (aide sociale à l'enfance, services sociaux...)"

Une centaine de personnes poussent chaque mois la porte du centre, dont 30% de mineures. Pour répondre aux femmes qui font le choix d'une interruption volontaire de grossesse, le CPEF de Longjumeau devrait proposer prochainement les IVG médicamenteuses. Une pratique réglementée par la loi et autorisée depuis peu dans les CPEF de l'Essonne. "Nous faisons aussi de la prévention en direction des collégiens de 4^e et 3^e. Nous les informons sur l'importance des relations affectives et sexuelles, sur la contraception et les prises de risques, l'égalité et le respect dans les relations filles-garçons", détaille Éliane Bourdeaux, conseillère conjugale. Un message fort à faire passer, alors que le monde entier célèbre une nouvelle fois la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars.



Draveil

L'hommage de l'Essonne à un élu exemplaire...

Maire divers droite de Draveil de 1965 à 1995, président de l'Union des maires de l'Essonne, conseiller général du canton de Draveil et vice-président du Conseil général de 1979 à 1998, Jean Tournier-Lasserre est décédé le 31 janvier dernier. De gauche comme de droite, tous les élus qui l'ont côtoyé évoquent un maire particulièrement proche de ses administrés, qui a profondément marqué la vie politique du département. Et surtout, un humaniste qui se démenait comme personne, pour trouver, par exemple, des hébergements aux sans-abri. Michel Berson, le président du Conseil général, a évoqué, lors de ses obsèques, le "démocrate exigeant, précurseur de la démocratie participative capable de créer dès le début des années 1980, des outils de concertation dans les quartiers, installant des conseillers municipaux de proximité". Michel Berson a salué son sens de l'engagement citoyen au service des autres et sa conception exigeante de l'intérêt public, qualifié d'exemplaire.

Épinay-sous-Sénart

Recréer une ambiance de bourg

Située dans le canton d'Épinay-Sous-Sénart, la commune de Varennes-Jarcy va réaménager le centre du village. Objectif : améliorer le cadre de vie des 2 365 Varennois. Des travaux vont donc être prochainement engagés, financés à hauteur de **150 000 euros** par le Conseil général, dans le cadre d'un contrat départemental communal. Depuis quelques années, la commune a construit des petits logements sociaux

dans le bourg. Cela a eu pour conséquence une augmentation du périmètre de ce centre ancien, implanté le long de deux axes principaux, la rue de la Libération et la rue Dieu, où est regroupée la majeure partie des commerces, services et équipements. Pour harmoniser l'ensemble, la rue Dieu et ses deux carrefours avec les rues Mikhaël Winburn et de Mandres vont être aménagés et sécurisés.

Méréville

Chantiers à prévoir



La salle polyvalente, aménagée dans les locaux de l'ancienne école, et la mairie constituent les principaux équipements publics de **La Forêt-Sainte-Croix**, village de 152 habitants, situé au sud de l'Essonne, dans le canton de Méréville. Ces équipements vont faire l'objet de travaux financés par le département, à hauteur de **105 000 euros**, dans le cadre d'un contrat rural. Dans la salle polyvalente, seul espace municipal utilisé par les Sylvaniens comme les associations, le chauffage va être entièrement rénové ainsi que la ventilation. Dans la mairie, le logement de fonction, autrefois occupé par l'instituteur du village, va être réaménagé. D'après l'échéancier prévisionnel, ces opérations devraient être engagées prochainement. Une autre phase de travaux concerne l'aménagement des bureaux de la mairie. L'ensemble du rez-de-chaussée sera restitué aux services municipaux. Des bureaux destinés à l'accueil du public seront créés dans une remise existante.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un contrat rural est un coup de pouce destiné aux communes de moins de 2 000 habitants. Particularité : il associe les communes éligibles, le Conseil général de l'Essonne et la Région Île-de-France. Pour être retenues et donc bénéficier de subventions de la part du département et de la région, les projets doivent porter sur la mise en valeur des villages, l'environnement, la culture et le patrimoine, les sports, l'animation ou encore la vie locale.

LA VIE DES CANTONS

LES SUBVENTIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

• **Bouilly-les-Troux / Contrat départemental communal**

> 75 000 € pour agrandir le restaurant du groupe scolaire et créer une chaufferie.

• **Boussy-saint-Antoine / Contrat régional départemental**

> 710 700 € pour réhabiliter l'hôtel de ville, le restaurant scolaire Rochopt et créer un stade synthétique à la place du stade d'honneur.

• **Laudeville / Contrat départemental communal**

> 97 500 € pour construire un restaurant scolaire destiné aux enfants des écoles maternelle et élémentaire.

• **Orsay / Contrat régional départemental**

> 600 000 € pour réhabiliter la piste d'athlétisme du stade de la Terrasse, créer la maison Jacques Tati, construire le complexe polyvalent du Guichet.

• **Saint-Cyr-la-Rivière / Contrat départemental communal**

> 75 000 € pour transformer un logement de fonction en salle de classe.

• **Saint-Germain-lès-Arpaon / Contrat départemental communal**

> 500 000 € pour construire une cuisine centrale dans le quartier des Folies.

• **Saintry-sur-Seine / Contrat départemental communal**

> 360 000 € pour notamment acquérir une parcelle et l'aménager en place, réhabiliter trois cours de l'école du Parc, réhabiliter la salle polyvalente Jean-Baptiste Corot.

• **Saint-Escobille / Contrat rural**

> 105 000 € pour aménager la place du village et créer un parcours santé sur un terrain communal près du terrain de foot.

• **Villeneuve-sur-Auvers / Contrat rural**

> 105 000 € pour réhabiliter la mairie et aménager la place des Tilleuls ainsi que celle du Monument aux morts du hameau du Mesnil-Racoin.

JEUNESSE

> 69 800 € destinés à aider des associations qui agissent en direction de la jeunesse.

> 160 200 € versés à 5 points d'accueil et d'écoute jeunes qui viennent en aide à des adolescents en difficulté.

LOGEMENT

• **Brétigny-sur-Orge**

> 323 000 € versés au bailleur social Immobilière 3F pour la construction de 40 logements sociaux.

Montgeron



37 nouveaux logements sociaux à la Prairie de l'Oly

La rénovation du quartier de la Prairie de l'Oly, à Montgeron, entre dans sa dernière phase. Le bailleur social Batigère, qui participe au réaménagement de ce quartier prioritaire, vient d'obtenir une subvention de **270 770 euros** de la part du Conseil général.

Une somme qui lui permettra d'achever la construction de 37 nouveaux logements sociaux rue Marcel Cachin. 27 appartements et 10 maisons individuelles, du 1 au 5 pièces, verront ainsi le jour à l'emplacement autrefois

occupé par l'école Hélène Boucher. En contrepartie de son aide financière, le Conseil général a négocié la réservation de deux logements pour des jeunes. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un programme de démolition et de réhabilitation de logements, initié en 2007, qui a fait l'objet d'une convention avec l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU). Au total, 299 logements sociaux ont été démolis et seront bientôt remplacés par autant d'habitations neuves. 910 autres logements sont en cours de réhabilitation.

Mennecy

Le stade nautique change de main

Après trois ans de fermeture pour "raisons de sécurité" et de longs mois de négociations, l'avenir du **stade nautique Maurice Herzog** à Mennecy se précise. La piscine, propriété jusqu'à présent du Conseil général, a été cédée pour "un euro symbolique" à la communauté de communes du Val d'Essonne (CCVE), sur laquelle résident 80% de ses usagers. "Nous allons donner une deuxième vie à cet équipement", précise Patrick Imbert, conseiller général de Mennecy et président de la CCVE. Les travaux de réhabilitation nécessaires à sa réouverture vont pouvoir démarrer. Évalués à 13 millions d'euros, ils seront pris en charge par le département à hauteur de **6,5 millions d'euros**, le reste étant financé par la communauté de communes, l'État et la Région. Le Conseil général va aussi continuer à participer aux dépenses de fonctionnement de l'équipement en versant, sur trois ans, une subvention exceptionnelle d'un million d'euros. À terme, le stade nautique devrait comporter, en plus du grand bassin actuel, un espace bien-être et remise en forme ainsi qu'une lagune pour les enfants. Il devrait ouvrir courant 2013.



Sainte-Geneviève-des-Bois

Gérard Philipe s'offre une nouvelle jeunesse

C'était l'événement culturel de ce début d'année à **Sainte-Geneviève-des-Bois** : après de longs mois de travaux, la salle de spectacles Gérard Philipe, 40 ans d'histoire et un million de spectateurs à son actif, a rouvert ses portes le 5 février dernier, entièrement métamorphosée. À l'exception des murs en brique de l'ancien bâtiment, le "lifting" est complet : 480 places assises en gradins rétractables, 1200 places debout, une scène de 198 m², une acoustique revue en profondeur, 300 m² de halls et de coursives, 5 loges, une toiture végétalisée et une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite. De quoi accueillir désormais toutes sortes de représentations dans des conditions optimales : théâtre, danse, concerts, spectacles numériques... À noter : la chanteuse Amel Bent y donnera un concert-événement le 12 mars prochain. Le Conseil général a participé à cette rénovation à hauteur de plus de **1,5 million d'euros**.

Dourdan

Un village remis à neuf

La petite commune d'**Authon-la-Plaine**, 351 âmes et 1 000 hectares de terrain, va réaménager ses espaces publics avec le soutien du Conseil général. Le village, situé dans le canton de Dourdan, vient d'obtenir une subvention de **105 000 euros** du département dans le cadre d'un contrat rural, pour mener à bien trois opérations. Les abords de la mairie seront ainsi agrémentés, dès la fin de cette année, d'espaces verts, d'un portail agrandi

et d'une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Les petits Authonais pourront quant à eux s'adonner aux joies des sports en plein air grâce à la construction, en 2012 et 2013, d'une aire de jeux pour sports collectifs, tennis de table et escalade. Enfin, des travaux d'isolation et de remise aux normes électriques vont être entrepris dans la salle polyvalente du village, en principe à l'horizon 2013.

LES SUBVENTIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

LOGEMENT

• **Corbeil-Essonnes**

> 2 500 000 € attribués à la commune dans le cadre du projet urbain de cette ville qui comprend l'aménagement d'un plateau sportif et la réhabilitation de groupes scolaires dans les quartiers des Tarterêts, de Montconseil, de La Nacelle.

• **Linas**

> 162 000 € versés à l'Union d'économie sociale Prolog'ues pour réhabiliter deux maisons et les transformer en 5 logements.

• **Massy**

> 279 000 € pour financer la construction d'un foyer-logement pour personnes âgées.

SANTÉ

> 89 000 € destinés à soutenir 6 associations conventionnées qui font de la prévention dont Aides Essonne, Mouvement vie libre...

POLITIQUE DE LA VILLE

• **Draveil**

> 100 000 € pour financer la réhabilitation du centre de loisirs élémentaire

• **Communauté d'agglomération**

Sénart Val de Seine

> 70 000 € pour financer la réfection du mail des Droits Humains et l'allée des deux communes, dans le quartier des Bergeries.

SOLIDARITÉS

> 150 000 € destinés à financer des actions visant à rompre l'isolement et favoriser l'insertion sociale, dans le cadre du plan départemental d'insertion de lutte contre les exclusions et de l'emploi.

> 202 000 € destinés à soutenir les actions de 5 associations conventionnées œuvrant en direction des personnes âgées et handicapées dont Aide Infos Sourds, France Alzheimer Essonne, l'Association gérontologique de l'Essonne (AGE 91)...

> 688 000 € destinés à soutenir des associations intervenant auprès des Essoniens en difficulté comme la Banque alimentaire de Paris et d'Île-de-France, les délégations essoniennes des Restos du Cœur, du Secours Populaire...

SPORT

> 1 721 000 € attribués aux 250 clubs sportifs formateurs et aux 16 associations sportives proposant des sections handisports.

▼ GROUPE UPE

En raison des élections cantonales, le groupe Union Pour l'Essonne ne souhaite pas publier de tribune politique.

▼ GROUPE UMPA

INSERTION EN ESSONNE, PEUT MIEUX FAIRE !

Quel bilan tirer de l'action du département en matière d'insertion ? Comme l'avait souligné la Chambre régionale des comptes en septembre 2010, en Essonne on dépense beaucoup d'argent pour l'insertion (125 millions d'euros) mais il existe trop de structures, trop de politiques d'insertion, ce qui brouille le message et nuit à l'efficacité des dispositifs. Ainsi, les bons résultats essonnais en matière de chômage et de RSA sont davantage dus à une composition sociale favorable qu'à la poli-

tique d'insertion du département qui, dans de nombreux domaines, manque de clarté et de lisibilité (voire d'efficacité ?). C'est la raison pour laquelle les premières orientations présentées par la majorité départementale pour 2012 tentent de "rectifier le tir" et d'aller vers un plus grand décloisonnement des services, de façon à gagner en efficacité. On va donc dans le bon sens mais malheureusement les moyens imaginés ne sont pas à la hauteur des enjeux. Preuve en est, le Pacte

Territorial d'Insertion qui nous a été présenté et qui coordonne l'ensemble des acteurs pour les 5 ans à venir est décevant parce que les actions présentées sont incomplètes, le calendrier et l'évaluation ne sont pas déterminés, pas finalisés alors même que le département a pris 8 mois de retard. On aurait souhaité un document plus ambitieux : la lutte contre la pauvreté et l'exclusion le mérite bien !

TRANSPORTS EN ESSONNE, LA DOUBLE PEINE !

Alors que vient de s'achever le débat public autour du projet de transports du Grand Paris, nous regrettons l'accord du 26 janvier dernier entre l'État et la Région, lequel a littéralement sacrifié l'Essonne en renvoyant à plus tard le seul volet intéressant pour le département (la desserte en métro automatique du plateau de Saclay qui nous permettrait d'être connectés à moins de 30 minutes de tous les points stratégiques de la région Île-de-France). Pourquoi ? Parce que l'État qui veut cette connexion rapide et efficace se heurte au refus des écologistes de la région - dont

le N°2 est à la fois Essonnien et Vice-président chargé des transports - qui préfèrent une solution "tram/train". Nous ne pouvons accepter une telle décision qui nous exclurait définitivement de la dynamique du Grand Paris et ferait de l'Essonne la grande oubliée de l'Île-de-France !

Parallèlement, la région est en panne sur les RER qui ont traduit des retards historiques en 2010. Le compte n'y est pas malgré la rallonge décidée par le gouvernement. Manifestement cette question n'est pas la priorité du STIF qui a essayé de forcer la

main aux élus essonnais en rajoutant des dessertes supplémentaires dans le Val-de-Marne (+ 7 minutes de trajet). Cette proposition n'est pas acceptable d'autant plus que des investissements sont urgents et nécessaires. Nous ne pouvons accepter que les Essonnais soient à la fois privés de transports d'avenir et à la fois privés de transports de tous les jours !

LES GROUPES POLITIQUES DE L'OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

Groupe UPE (Union pour l'Essonne) : D. Fontenaille, G. Izard-Le Bourg, T. Joly, N. Lamothe, N. Schoettl. Tél. : 01 60 91 90 62
Groupe UMPA (Union pour un mouvement populaire et apparentés) : M. Bournat, J.-J. Boussaingault, G. Crosnier, J.-P. Delaunay, M. Duranton, D. Écharoux, F. Fuseau, P. Imbert, E. Mehlhorn, C. Parâtre, J. Perthuis. Tél. : 01 60 91 90 52/53

▼ GROUPE PS

UNE ACTION PUBLIQUE CONQUÉRANTE

Depuis le début de l'année, les mobilisations sociales se multiplient dans tous les secteurs : éducation nationale, santé, justice, prisons, fonction publique, petite enfance. Professionnels et usagers dénoncent les suppressions importantes de postes dans les établissements scolaires. En Essonne, 85 enseignants en moins alors qu'il y aura 661 élèves de plus à la rentrée 2011.

La menace sérieuse sur les services de gériatrie des hôpitaux de Draveil et de Champceuil, où 40 emplois et près de 35 lits de soins de suite pour les personnes âgées sont en sursis. La justice et même les prisons n'ont plus assez de surveillants. La petite enfance, elle, est menacée de privatisation rampante. Ces réductions de moyens affectent les conditions de travail et d'accueil des usagers affaiblissent les services publics et

les institutions qui sont mises sous perfusion. Face à la dérégulation sciemment orchestrée par la droite au gouvernement, ce sont d'abord nos concitoyens qui payent le prix fort. Face au désengagement de l'État, les élus socialistes en Essonne font le choix d'une action publique de proximité en faveur des services publics et de la solidarité, conquêtes sociales du Pacte républicain.

▼ GROUPE DG

En raison des élections cantonales, le groupe Divers gauche du Conseil général choisit de ne pas publier de tribune politique.

▼ GROUPE FRONT DE GAUCHE

ARRÊTONS LE BRAS DES CASSEURS D'ÉCOLE !

Alors que la natalité a fortement repris en France depuis plusieurs années, le gouvernement UMP continue son jeu de massacre dans l'Éducation nationale. Avec 16000 nouvelles suppressions de postes en 2011, cela ferait 66400 postes en moins sous le quinquennat de Nicolas Sarkozy, soit 8 % des effectifs ! En Essonne, alors qu'on attend des centaines d'élèves, de collégiens et lycéens supplémentaires, l'État veut supprimer 85 postes d'enseignants et fermer

l'IUFM d'Étiolles. Résultat : des classes surchargées, des profs malmenés, des élèves en difficulté... Ce n'est pas tolérable ! En 10 ans, la part des richesses créées consacrée à l'école est passée de 4,5% à 3,8%. Comment s'étonner des difficultés ? En affaiblissant l'école publique, l'UMP veut marchandiser l'école, mettre les établissements en concurrence, et faire payer toujours plus familles et collectivités. De nombreux établissements se mobilisent contre les baisses de

moyens (DGH), les fermetures de classes et pour les ouvertures nécessaires. Avec la communauté éducative, nous exigeons le développement du service public de l'Éducation nationale, dont les moyens doivent être portés à 5% du PIB !

LES GROUPES POLITIQUES DE LA MAJORITÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL

Groupe PS (Parti socialiste) : M. Berson, C.-L. Campion, C. Da Silva, E. Chaufour, F. Chouat, E. Fournier, G. Funès, M. Goguelat, J. Guedj, G. Héralut, T. Mandon, R. Messina, M. Olivier, M. Pouzol, C. Robillard, D. Ros, P. Sac. Tél. : 01 60 91 90 71
Groupe DG (Divers gauche) : P. Champion, J.-L. Englander. Tél. : 01 60 91 90 69
Groupe Front de gauche : P. da Silva, P. Finel, M.-P. Oprandi, B. Pirou, M. Rauze, C. Vazquez. Tél. : 01 60 91 90 67

COURRIER DES LECTEURS

Vous souhaitez réagir ou témoigner ? Envoyez vos messages par courriel à lduvert@cg91.fr ou par courrier à Essonne le mag, Hôtel du département, boulevard de France, 91012 Évry Cedex.



"Jeune Essonnien, j'aimerais devenir sapeur-pompier volontaire. Comment faire?" D.A.

Tout dépend de votre âge. Si vous avez entre 12 et 16 ans, vous pouvez suivre une formation de jeune sapeur-pompier (JSP) dans l'un des 26 centres d'incendie et de secours de l'Essonne. Les cours, qui durent plusieurs années, ont lieu les mercredis et les samedis après-midi. Ils comprennent une initiation au secourisme, à la lutte contre l'incendie et un module administratif et juridique. La formation s'achève par l'obtention du brevet national des jeunes sapeurs-pompiers, qui est pris en compte lors du recrutement des sapeurs-pompiers volontaires ou professionnels. Si vous êtes déjà majeur, vous avez la possibilité de vous engager comme sapeur-pompier volontaire (SPV), en parallèle à votre métier ou vos études. Au terme d'une formation de 40 jours sur trois ans, vous pourrez intervenir sur les mêmes opérations que les sapeurs-pompiers professionnels à raison de 48 heures d'astreinte par mois. Ces deux recrutements exigent une bonne condition physique et médicale. Si vous êtes intéressé, adressez-vous directement au Sdis de l'Essonne situé au 3, rue des Mazières, à Évry. Infos au 01 60 91 22 00

"J'ai lu dans votre dossier du mois dernier qu'il existait des aides à la restauration scolaire. Quelles sont les conditions pour en bénéficier?" P.L.

Les collégiens essonnien peuvent en effet bénéficier d'une aide financière du département pour le paiement de leurs frais de cantine, sous plusieurs conditions. L'enfant doit être scolarisé en Essonne, dans un collège public, résider en Essonne et être inscrit à la demi-pension de l'établissement. Et surtout, ses revenus familiaux ne doivent pas dépasser un certain plafond, qui varie chaque année. Pour savoir si vous êtes éligible à ce type d'aide, il suffit de retirer un dossier de demande d'aide à la restauration auprès du gestionnaire du collège, de le remplir et de le remettre dans les délais indiqués à l'administration de l'établissement, accompagné des pièces justificatives nécessaires. Trois niveaux d'aide peuvent être octroyés en fonction du quotient familial : la gratuité, un forfait trimestriel de 105 euros ou de 45 euros.

"Infirmière de profession, je souhaiterais avoir davantage d'informations sur l'exposition 'Il est toujours temps...' sur les soins palliatifs, dont parlait la psychologue François Ellien dans votre dernier numéro. Où et quand peut-on la voir en Essonne?" E.P.

Cette exposition photographique, présentée à Évry en 2009, est devenue itinérante depuis début 2011. Elle sera à La Ferté-Alais du 14 au 28 mars (Médiathèque départementale Lazare Carnot, allée Jean Moulin), puis à Paris, au Carrousel du Louvre du 8 au 10 avril, avant de revenir en Essonne : du 11 au 23 avril à Brétigny-sur-Orge (centre commercial Maison Neuve), du 9 au 21 mai à la gare TGV de Massy, et enfin du 27 juin au 9 juillet à Juvisy-sur-Orge (Grande rue). Des conférences-débats seront organisées dans chacun de ces lieux afin d'échanger sur le thème des soins palliatifs. Elles seront précédées de la projection du film documentaire "Les yeux ouverts" de Frédéric Chaudier.

"Avec l'arrivée des beaux jours, je suis à la recherche d'idées de balades à faire dans le département. Que nous conseillez-vous?" C.B.

De vous connecter sur le site du Conseil général, essonne.fr, à la rubrique L'Essonne/Découverte de l'Essonne. Vous y trouverez une sélection de balades en Essonne, présentées sous la forme de visites guidées en images. Une carte interactive du département vous permet de localiser le lieu de la balade. En un clic, vous aurez ensuite accès à l'itinéraire proposé, étape par étape, ainsi qu'aux informations pratiques : durée et niveau de la balade, adresses, contacts... Des idées de sorties week-end "clé en main" !

ESSONNEZ-VOUS!

LES IRLANDAYS À NOTRE PORTE

À lire P. 32



► ÉVRY
Rencontres Essonne Danse
À lire P. 33



► LINAS-MARCOUSSIS
La Résidence officielle du XV de France
À lire P. 38



FESTIVAL

► 17 AU 19 MARS
Festival Or'Chant
Orsay / salle Jacques Tati
01 78 85 40 27
► 18 AU 27 MARS
Temps danse
Palaiseau
01 69 31 56 20
► 25 AU 27 MARS
8^{es} rencontres du jazz
La Ville-du-Bois
► 29 ET 30 MARS
Urban style 4
(cultures urbaines)
Fleury-Mérogis
salle André Malraux
01 69 46 72 09
► 7 AU 10 AVRIL
Ceux d'en face
Saulx-les-Chartreux
la Barakt
01 64 48 71 01

HUMOUR

► 19 MARS
DDM : drôles de mecs
Sainte-Genève-des-Bois
salle Gérard Philipe
01 69 25 17 36
► 2 AVRIL
François-Xavier Demaison
Corbeil-Essonne / théâtre
01 69 22 66 19
► 6 AVRIL
Christophe Alévêque
Athis-Mons / salle Ventura
01 69 57 81 10

MUSIQUE

► 18 MARS
Guidewires
(musique irlandaise)
Villemoisson-sur-Orge
le Ludion
01 69 51 20 29
Titi Robin Trio
(musique du monde)
Épinay-sous-Sénart
salle Georges Pompidou
01 69 00 13 32
► 19 MARS
Ours (chanson)
Courcouronnes
salle Claude Nougaro
01 69 36 66 23
Robin McKelle (jazz)
Longjumeau / théâtre
01 69 09 09 09
► 26 MARS
Jean-Jacques Milteau
et **Nina Van Horn (jazz)**
Bures-sur-Yvette / centre
culturel Marcel Pagnol
01 69 18 79 50

ESSONNEZ-VOUS! le guide culture/loisirs

Rendez-vous

>> Entouré de musiciens galiciens, écossais, brésiliens et de sonneurs bretons, Carlos Nunez sera le 19 mars à l'Espace Jean Lurçat de Juvisy-sur-Orge, en clôture du festival.



LES PORTES DE L'ESSONNE

Les Irlandays

Carlos Nunez, le prince de la cornemuse, mais aussi Sharon Shannon, la virtuose de l'accordéon diatonique - qui a croisé sur sa route Sinead O'Connor, Bono ou Mark Knopfler -, figurent parmi les invités prestigieux des Irlandays. Du 11 au 19 mars, Athis-Mons, Juvisy-sur-Orge, Paray-Vieille-Poste et Ablon célèbrent cette année la Saint-Patrick en grande pompe. Au programme : des concerts gratuits sous le Magic Mirror érigé sur le site du Concorde à Athis-Mons, des spectacles, un festdeiz, des expositions... Ce festival populaire, au sens noble du terme, est concocté par la communauté d'agglomération Les Portes de l'Essonne, avec le soutien du Conseil général.

Infos et réservations au 01 69 57 81 10 et sur festival-irlandays.info

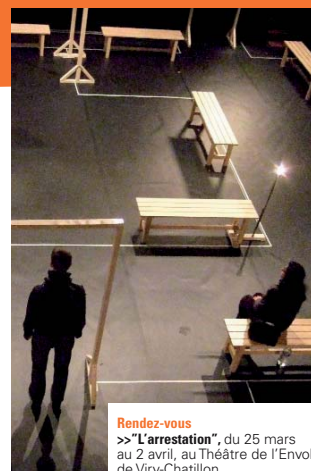


MARCOUSSIS

Exclusivement féminin !

Marcoussis a pris l'habitude de célébrer la journée internationale de la femme en musique. Le festival Elfondurock met à l'honneur la scène musicale actuelle féminine. Des filles pétillantes, espiègles, énergiques parfois tapageuses qui font du rock. Et qui le font bien ! Une fois n'est pas coutume, ce sont des garçons qui occuperont le haut de l'affiche. Mais pas n'importe lesquels : les Londoniens de King Charles, nommés Révélation du Midem 2010, s'il vous plaît. À leurs côtés, la jeune Australienne Nadeah, actuellement en tournée avec Charlie Winston mais aussi le quatuor Lafayette et son heavy rock soul des seventies... À découvrir les 11 et 12 mars à la salle Jean Montaru.

Infos et réservations au 01 64 49 55 66



Rendez-vous

>> "L'arrestation", du 25 mars au 2 avril, au Théâtre de l'Envol de Viry-Chatillon

VIRY-CHATILLON

Abus de pouvoir

De la Tunisie à l'Égypte, souffle un vent de liberté. Le peuple dénonce la misère, le manque de liberté et, de fait, les abus de pouvoir. En France, le terme "abus de pouvoir" n'est pas qu'un vain mot. C'est une réalité, que Christophe Laluque, metteur en scène et directeur de l'Amin Compagnie Théâtrale, a choisi de combattre. Sa dernière création "L'arrestation", une pièce écrite par Mario Batista, raconte l'histoire d'un policier qui arrête un jeune garçon, sans véritable motif. Dépassant le simple prétexte, cette situation dramatique devient une réelle machine à violence, rire et quiproquo. Et un acte de résistance.

*À la tête du Théâtre de l'Envol de Viry-Chatillon, une structure soutenue par le Conseil général.

Infos au 01 69 96 34 14 et sur theatre-envol.fr



ÉVRY

Rencontres Essonne Danse

Créer des contretemps pour sortir des sentiers battus. La jeune chorégraphie actuelle foisonne, bouillonne. Qu'elle arrive du Nigeria, de l'Afrique du Sud, des États-Unis, de l'Italie, l'Allemagne ou encore de la France, elle est plurielle. Vous le constaterez en assistant aux 10^{es} Rencontres Essonne Danse proposées par le Collectif du même nom. Du 25 mars au 10 avril, sept lieux culturels du département programment des spectacles inattendus et touchants. Le théâtre de l'Agora d'Évry ouvre le bal, le 25 mars, avec le tango argentin de la compagnie Tango Ostinato. Dans "Mani piena di vento" et "Ostinato", deux pièces pour deux danseurs et un musicien, Claudia Miazzi, Jean-Paul Padovani et Eduardo Garcia cassent les codes pour mieux se les approprier, nous offrant là, un tango revisité et résolument contemporain.

Le collectif Essonne Danse réunit le centre culturel des Portes de l'Essonne, le théâtre Brétigny, le théâtre de l'Agora d'Évry, la salle Pablo Picasso de La Norville, l'espace culturel Boris Vian des Ulis, les salons du château de Morsang-sur-Orge et le théâtre de la vallée de l'Yerres.

Infos et programmation au 06 71 20 63 53 et sur rencontresessonnedanse.blogspot.com



PAYS DE LIMOURS

Méli-mélo artistique

Une vocalise, un coup de pinceau et un pas de danse... Voici comment se fabrique, chaque printemps, le festival multi-culturel Méli-Mélo, qui vogue entre les différentes communes du Pays de Limours. Cette année, le cortège de manifestations artistiques (concerts, conférences, expos) démarre le 11 mars et s'achève le 3 avril.

Infos sur melimelo91.com



26 MARS

Quintet Buccal
Étampes / théâtre
01 69 92 69 07

1^{ER} AVRIL

Benjamin Paulin (chanson)
Brétigny-sur-Orge
le Rack'am
01 60 85 10 37

Sly Johnson (soul)

Ris-Orangis / le Plan
01 69 02 09 19

2 AVRIL

Camelia Jordana (chanson)
Massy / Paul B.
01 69 75 12 80

7 AVRIL

Catherine Ringer (pop rock)
Ris-Orangis / le Plan
01 69 02 09 19

9 AVRIL

Angélique Kidjo (musique du monde)
Palaiseau / salle des fêtes
01 69 31 56 20

Jean-Louis Aubert
Évry / arènes de l'Agora
01 69 02 72 77

THÉÂTRE

18, 20, 25 ET 27 MARS

1^{ER}, 3 ET 8 AVRIL

Le 8^e péché

Dourdan / centre culturel
René Cassin
01 64 59 52 31

19 MARS

Dom Juan
Draveil / théâtre Donald
Cardwell
01 69 40 94 90

22 MARS

Les nouvelles brèves de comptoir

Massy / opéra
01 60 13 13 13

25 MARS

Huit femmes
Courcouronnes
salle Claude Nougaro
01 69 36 66 23

25 ET 26 MARS

Le songe d'une nuit d'été
Palaiseau / théâtre
de la mare au diable
01 69 31 59 95

27 MARS

Les 39 marches
Longjumeau / théâtre
01 69 09 09 09

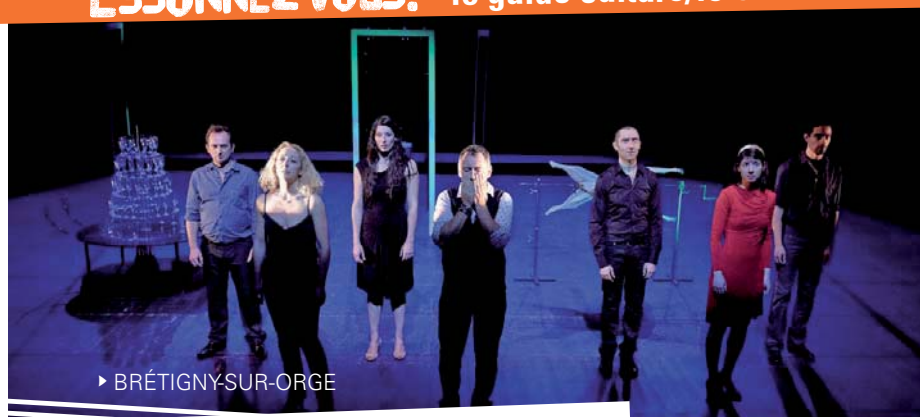
29 MARS

Vis au long de la vie
Corbeil-Essonnes / théâtre
01 69 22 56 19

1^{ER} ET 2 AVRIL

Le cas Jekyll
Évry / théâtre de l'Agora
01 60 91 65 65

Le songe d'une nuit d'été
Palaiseau / théâtre
de la mare au diable
01 69 31 59 95



► BRÉTIGNY-SUR-ORGE

Vivre après la gloire

"L'instinct de l'instant", de Nadia Xerri-L, raconte les retrouvailles d'anciens footballeurs à la retraite et plonge le spectateur dans une réflexion sur les relations sociales.

Résidente au théâtre de Brétigny, la Compagnie Nadia Xerri-L présente le 25 mars sa nouvelle création, "L'instinct de l'instant". Forte d'un soutien financier du Conseil général et d'un espace de création, Nadia Xerri-L a de nouveau exploré la nature humaine profonde. Ancienne joueuse amateur, l'artiste se sert du football comme fil rouge : "J'aime beaucoup le foot et le sport de haut niveau en général. Le parcours d'un sportif est un concentré de vie. Dans une société obsédée par la gloire, l'argent et la reconnaissance, il a une fonction sociale importante", confie Nadia Xerri-L. L'intrigue met en scène huit personnages autour d'une soirée de retrouvailles. Pas question de bavardages et d'apparences : Nadia Xerri-L met en relief les questions de la vie. "J'ai travaillé sur ce qu'il y a après les soi-disant 'rêves'. Comment gère-t-on l'estime de soi quand on n'a plus de fonction sociale valorisante ? On devient déterminé parce qu'on est ! L'être se révèle, avec ses faiblesses et ses forces. Le titre rappelle la nécessité de vivre au présent et non plus seulement dans l'anticipation ou dans le passé, comme le font la plupart des gens."

Nourrie de l'expérience des footballeurs à la retraite - mais aussi du combat de la femme de l'un d'entre eux, plongé dans le coma depuis dix ans -, la pièce est rythmée par les révélations, les joies et les tristesses partagées. Vulnérabilité, amour filial et paternel, sacrifice personnel... Nadia Xerri-L met en exergue les interactions sociales et leur signification profonde. Une pièce pour rire, s'émouvoir et se questionner sur la vie.

📞 Infos et réservations sur 01 60 85 20 85

Et au bout du chemin, le but

Dans le cadre de la programmation "Hors les murs" du théâtre de Brétigny, Nadia Xerri-L présente aussi "Le chemin du but", qui prolonge la pièce "L'instinct de l'instant". Cette création donne la parole au personnage absent de la pièce principale : le footballeur dans le coma. D'origine ivoirienne, David se souvient de son enfance africaine et de son parcours d'intégration. Trouvant sa légitimité et la reconnaissance dans le sport de haut niveau, il parle de sa double culture et de la difficulté de se situer socialement et culturellement. Pièce pour un acteur, "Le chemin du but" va à la rencontre des Essonnais dans les lieux publics et à domicile. La tournée passera notamment par la médiathèque de Briis-sous-Forges le 19 mars et la mairie de Longpont-sur-Orge le 22 mars.

► VILLEBON-SUR-YVETTE

Ferme géante au Grand Dôme

Les 11, 12 et 13 mars, le Grand Dôme de Villebon-sur-Yvette aura des allures de ferme géante. L'Entente avicole de l'Essonne organise son 22^e salon de l'agriculture et de la nature qui met à l'honneur les animaux de la ferme et notamment ceux de la basse-cour. Une exposition très sélecte présentera plus de 2500 lapins, cobayes, poulets, canards et pigeons. Les propriétaires des plus beaux spécimens se verront remettre un prix. "Les produits du terroir de l'Essonne et du Périgord occuperont une large place. Des artisans d'art travaillant le fer, le bois, l'osier, la poterie animeront des ateliers pédagogiques", précise Daniel Pichard, président de l'Entente avicole de l'Essonne. Les plus jeunes assisteront aussi à la traite des vaches et l'éclosion de poussins. Près de 15000 visiteurs sont attendus.

*Soutenue par le Conseil général.

📞 Infos au 06 08 34 58 64



► ÉTAMPES

Deux femmes pour un monologue

À l'image des célèbres "Monologues du vagin", la jeune écrivaine Saphia Azzeddine nous livre, avec "Confidences à Allah", un témoignage direct, cru et cependant plein de poésie et d'humour sur l'oppression des femmes. Salué par la critique, ce premier roman est interprété sur scène, le 2 avril à Étampes, par la comédienne Alice Belaidi, qui a elle décroché le Molière 2010 de la révélation féminine.

📞 Infos au 01 69 92 69 07

► LES ULIS

Soirée a capella

Ils sont sept et n'ont que leur voix en guise d'instrument. Le 8 avril, le groupe de human beatbox Naturally 7 viendra enflammer la scène de l'espace culturel Boris Vian le temps d'une soirée. De leurs micros, ces artistes originaires de New-York font sortir comme par enchantement des sons de guitares, percussions, trompettes et harmonicas, qui accompagnent à merveille leur répertoire de rap, R & B, soul ou hip hop. Le résultat est aussi novateur que surprenant... À noter : c'est un artiste essonnien, repéré par le Radazik, le café-musique de la ville, qui assurera la première partie de la soirée. Toujours a capella.

📞 Infos et réservations au 01 69 29 34 91



• 2 AVRIL

Resister c'est exister
Saint-Germain-les-Arpaon
espace Olympe de Gougues
01 69 26 14 15

DANSE

• 17 ET 18 MARS

Hip top project
Les Ulis / espace
culturel Boris Vian
01 69 29 34 91

• 26 MARS

Correria / Agwa,
par la Cie Käfig
Saint-Michel-sur-Orge
espace Marcel Carné
01 69 04 98 33

• 7 ET 8 AVRIL

Entrelacs, par la Cie L. Hoche
Massy / opéra
01 60 13 13 13

JEUNE PUBLIC

• 16 MARS

Mon petit poucet
(théâtre, à partir de 5 ans)
Évry / théâtre de l'Agora
01 60 91 65 65

• 20 MARS

Clap Enzo Enzo
(conte musical)
Crosne / espace
René Fallet
01 69 49 64 09

• 22 MARS

Oh boy ! (théâtre d'objets,
à partir de 9 ans)
Massy / Paul B.
01 69 75 12 80

• 25 MARS

L'Afrique de Zigomar
(marionnettes)
Brunoy / théâtre
de la vallée de l'Yerres
01 69 12 24 50

• 27 MARS

Alice et versa (théâtre)
Gif-sur-Yvette / la Terrasse
01 70 56 52 60

• 30 MARS

Oorignes (théâtre,
à partir de 7 ans)
Morsang-sur-Orge
salons du Château
01 69 72 20 30

• 5 AVRIL

Amipagaille : à travers chant
(chanson, à partir de 5 ans)
Orsay / salle Jacques Tati
01 78 85 40 27

Chanson d'automne
(théâtre d'ombres)
La Norville / salle
Pablo Picasso
01 64 90 93 72

L'histoire de Pinocchio
(spectacle, à partir de 5 ans)
Bures-sur-Yvette / centre
culturel Marcel Pagnol
01 69 18 79 50

ESSONNEZ-VOUS! le guide sport/loisirs



► SAINT-CHÉRON

L'élite sur le circuit

Les 2 et 3 avril prochain, 300 pilotes de quad et de motocross se sont donné rendez-vous à Saint-Chéron. Tout le week-end, champions et amateurs s'affronteront sur le circuit de la Petite Beauce. Première épreuve des championnats de France Élite masculins de quad, la compétition est ouverte à tous, même si le podium est souvent décroché par les pilotes de haut niveau. Chez les filles, une nouvelle épreuve comptant pour les championnats de France de moto-cross accueillera une cinquantaine de participantes. Parmi les meilleures, l'Essonnienne Livia Lancelot, actuelle championne du monde. Les amateurs pourront, quant à eux, s'en donner à cœur joie pendant le Trophée Pierre Chaland et la Coupe d'Essonne de moto. 4000 personnes sont attendues à cette manifestation, soutenue par le Conseil général.

► Infos sur motoclub-stcheron.fr

► ÉVRY

La fièvre du samedi soir

La température va à nouveau grimper aux Arènes de l'Agora d'Évry le 2 avril prochain! 120 couples de danseurs en provenance du monde entier sont attendus pour la 11^e édition des Internationaux Évry Danse. Cette compétition de danse sportive, qui compte pour les classements mondiaux, est organisée chaque année par le club de danse de l'Amicale sportive d'Évry, avec le soutien du Conseil général. Les couples en lice s'affronteront sur des airs de samba, de rumba ou encore de cha-cha-cha dans la catégorie "dances latines", ou sur de la valse, du tango et du quick-step en "dances standards". "Les épreuves seront entrecoupées de séquences spectacles, précise Christian Jouhaud de l'AS Évry, avec notamment la présence de la formation polonaise Jantar, championne du monde en titre en dances standards". Et parce que la danse est une passion contagieuse, le public sera lui aussi invité, pendant les pauses, à venir évoluer sur la piste.

► Infos au 01 64 97 10 10 et sur danse.asevry.free.fr



► BONDOUFLE

En route pour la demi-finale ?

Ouelle affiche! Le Football Club Féminin de Juvisy (FCFJ)* affrontera, en quart de finale de la Champion's League, les Allemandes du club de Turbine Potsdam. Après avoir réalisé une belle ascension pendant cette Coupe d'Europe, les Essonniennes devront encore se démarquer car les tenantes du titre ne lâcheront rien! Le match aller qui sera disputé le 16 mars à domicile s'annonce donc prometteur. D'autant que le FCFJ compte dans ses rangs la meilleure buteuse du championnat de France, **Laëtitia Tonazzi**, l'attaquante des Bleues Gaëtane



Thiney et Sandrine Soubeyrand, capitaine de l'équipe de France. Le 16 mars, rendez-vous au stade départemental Robert Bobin de Bondoufle pour encourager les filles de Juvisy!

*Soutenu par le Conseil général.

► Infos au 06 59 55 47 25

Les conseils sport et santé du Pôle départemental de médecine du sport

► Fiche 12

Du bon usage du "cardio"

De nombreuses maladies, en particulier cardiovasculaires, ou le diabète peuvent être évités en pratiquant un sport. L'utilisation d'un "cardio" permet de gérer son effort en fonction de ses objectifs et de sa condition physique. Le point avec le docteur Jean Israël*.



Qu'est-ce qu'un "cardio" ?

> Ce petit appareil associe un capteur (sangle thoracique) et un récepteur de type montre qui permet de mesurer la fréquence cardiaque, éventuellement la vitesse (si le "cardio" possède un accéléromètre ou une fonction GPS) et la dépense calorifique. Il faut savoir qu'une dépense de 2000 calories par semaine permet un bénéfice pour la santé.

Quelles utilisations en faire ?

> Avant l'effort, il sera utile de déterminer la fréquence cardiaque maximale. Elle se calcule approximativement de la façon suivante : 220 moins l'âge. Le résultat nous indique le nombre de pulsations par minute maximal. Pour être

plus précis, cette valeur sera définie lors d'un effort plus intense, soit sur le terrain soit par la réalisation d'un test d'effort médical.

> Pendant l'effort, les sportifs amateurs qui s'entraînent de façon progressive atteindront une fréquence cardiaque de 60 à 80% de leur fréquence maximale alors que celle-ci passe de 80 à 95% pour les sportifs aguerris. Attention, si à effort constant, le sportif voit son rythme cardiaque augmenter, c'est un signe de déshydratation. Il faudra alors penser à boire.

> Après l'effort, la récupération est considérée comme satisfaisante si les pulsations ont baissé de 30% en 3 minutes de repos.

*Directeur du Pôle départemental de médecine du sport (PDMS), un équipement du Conseil général installé au Centre national de rugby de Linas-Marcoussis.

► 13 AVRIL

Délires de livres
(spectacle, à partir de 6 ans)
Wissous / espace Antoine
de Saint-Exupéry
01 69 93 89 04

SPECTACLE

► 25 MARS

Immo (music hall)
Paray-Vieille-Poste
l'Avant scène
01 60 48 80 60

► 26 MARS

Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust
(théâtre, musique, vidéo)
Marcoussis / salle
Jean Montaru
01 64 49 55 66

► 1^{ER} AVRIL

Berlin, années vingt la revue des grands magasins
Sainte-Geneviève-des-Bois
salle Gérard Philipe
01 69 25 17 36

► 2 AVRIL

L'Eudysée ou les aventures de Terza (théâtre musical)
Boussy-Saint-Antoine
la Ferme
01 69 00 13 32

► EN BREF

La ronde lisse

Les bénévoles du Lisses Athletic Club sont dans les starting-blocks. Ils préparent la 28^e ronde lisse. Cette course pédestre de 10 km à label régional et qualificative pour les championnats de France se déroulera le 20 mars.

Au programme : plusieurs courses dont une petite nouvelle de 7 km ouverte à tous qui traverse le bois des Folies.

► Infos au 06 11 97 35 56



ÉTONNANTE ESSONNE

CENTRE NATIONAL DE RUGBY

La Résidence officielle du XV de France

À la veille du Tournoi des VI Nations, l'équipe de France nous a reçu dans sa Résidence officielle, au Centre national de rugby (CNR) de Linas-Marcoussis. Une plongée exclusive dans le quotidien de nos rugbymen...

9h30 Du Bruce Springsteen plein les oreilles, Thierry Dusautoir, Sébastien Chabal et leurs coéquipiers enchaînent soulèvement de poids, haltères, sauts de haies et exercices à l'élastique. "Pas de travail, pas de victoire", "pas de souffrance, pas de progrès", peut-on lire aux murs de la salle de musculation. Bonnet bleu vissé sur la tête, le Basque Imanol Harinordoquy, nommé l'an dernier pour le titre de meilleur joueur du monde, lâche de temps à autre un cri d'effort bien senti. "Ils sont sérieux, concentrés mais savent aussi mettre de l'humour dans leurs entraînements, c'est très important. En tout cas, ils sont prêts pour samedi", commente leur préparateur physique, Jean-Luc Arnaud. Samedi (ndlr: le 5 février), c'est le premier match des Bleus contre l'Écosse dans le cadre du Tournoi des VI Nations. Et tous rêvent déjà d'un nouveau Grand Chelem...

12h Au point presse, Lionel Nallet, ancien capitaine, nous annonce le programme de l'après-midi: "On va travailler les touches sur vidéo, puis les 'contre' avec les jeunes du Pôle Espoirs". Le Montpelliérain François Trinh-Duc nous confie lui se sentir "comme à la maison" ici au CNR, le soleil en moins... Son endroit préféré? "Le bar, c'est là où l'on rencontre le plus de gens". Et c'est justement là où nous retrouvons, après un déjeuner concocté par des diététiciens du sport, Morgan Parra et Jérôme Thion, en pleine lecture de "L'Équipe"... Pendant ce temps, d'autres font la sieste dans "l'aile du XV de France", où ils résident 12 semaines par an. On y apprend qu'à leurs heures perdues, les rugbymen de l'équipe de France sont aussi des amateurs de poker... Et qu'ils portent constamment sur eux un cardio-fréquencemètre, y compris la nuit!

15h30 Le XV est sur le terrain. Cette fois, c'est Marc Lièvremont en personne qui est aux commandes. "Allez les gazelles, on met un peu plus de gaz dans les pattes!", ordonne le sélectionneur. Ses hommes alternent passes, jeu au pied, touches et mêlées, ponctuant chacune de leurs actions de "Gauche, gauche, gauche!", "10, 10, 10!", "Passe!", "Tape!" Le tout "avé l'accent" du Sud-Ouest, d'où sont originaires les 3/4 d'entre eux.

18h C'est l'heure de la récupération, chez le kiné, en piscine... ou dans des bacs d'eau à 8°C! Une astuce infallible, paraît-il, pour récupérer des chocs de la mêlée.

LE SAVIEZ-VOUS?

Le Domaine de Bellejame, situé sur les communes essonniennes de Linas et Marcoussis, a été choisi en 1999 pour accueillir le Centre national de rugby (CNR). Il a été préféré à deux sites du Sud de la France, Tarbes et Hyères, en raison de la qualité du site et de la proximité des gares et des aéroports parisiens. Aujourd'hui, la Résidence du XV de France s'élève à l'emplacement de l'ancien château. Pour l'anecdote, ce Domaine, fondé au XII^e siècle, s'appelait Bellejame à l'origine, mais ce nom a été changé au XVI^e siècle, par l'un de ses propriétaires qui souffrait de railleries du fait de ses jambes grêles... Le Conseil général de l'Essonne a participé à la construction du CNR à hauteur de 3 millions d'euros.



J-2 avant le Tournoi des VI Nations.
Le XV finalise ses tactiques de jeu sur le terrain.
Au premier plan, l'ailier droit Aurélien Rougerie.



Sébastien Chabal
en salle de musculation.



Les points presse
font partie du quotidien
des joueurs quand
ils séjournent au CNR
de Linas-Marcoussis.

INFOS PRATIQUES

- Centre national de rugby (CNR) - Domaine de Bellejame
3 / 5 rue de Montaigu - 91460 Marcoussis.
- Certains entraînements du XV de France sont ouverts au public, les mercredis ou les jeudis précédant les matchs internationaux.

Infos au 01 69 63 64 65

ESSONNE PRATIQUE

Conseil général de l'Essonne

- 01 60 91 91 91 / contact@essonne.fr
essonne.fr - Boulevard de France
91012 Évry Cedex

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h

Préfecture de l'Essonne

- 01 69 91 91 91

Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 16h

Appels d'urgence

- Accueil sans-abri:** 115
- Centre départemental des appels d'urgence (Pompier/Samu):** 15, 18 ou 112
- Police secours:** 17
- Sida info service:** 0800 840 800
- Drogues info service:** 0800 231 313
- Centre antipoison (Paris):** 01 40 05 48 48
- Enfants en danger:** 119
- SOS viols:** 0800 059 595
- Violences femmes info:** 39 19
- Lutte contre la maltraitance des personnes âgées:** 39 77
- SOS médecins:** 0826 889 191
- SOS dentaire:** 01 43 37 51 00
- SOS œil:** 01 40 92 93 94
- SOS amitié:** 01 42 96 26 26
- SOS dépression:** 08 92 70 12 38
- SOS écoute détresse:** 01 48 85 36 01
- SOS suicide écoute:** 01 45 39 40 00
- SOS victimes:** 08 842 846 37

Numéros utiles

- CAF de l'Essonne:** 0810 2591 10
- Perte ou vol de carte bleue:** 0892 705 705
- Perte ou vol de chèque:** 0892 683 208
- SPA:** 01 43 80 40 66
- Centre départemental d'accueil animalier:** 01 60 77 45 67
- FranceTélécom:** 36 55
- EDF:** 0810 333 091
- Météo France:** 0892 680 291 (Essonne) ou 32 50
- Bison Futé:** 0826 022 022
- Dérangements téléphoniques:** 10 13
- Gare SNCF grandes lignes:** 36 35
- Service information réseau transilien:** 0891 362 020
- RATP:** 32 46
- Réservations Air France:** 0820 820 820
- Infos Aéroports de Paris:** 39 50
- Radio France:** 32 30
- Dépannage Gaz de France:** 01 64 46 13 14
- Horloge parlante:** 36 99

Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL

essonne.fr

**DEVENEZ
FAMILLE D'ACCUEIL !**

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE
avec ses partenaires associatifs*

RECRUTE H/F
pouvant accueillir et aider enfants
ou jeunes adultes.

Vous êtes disponible, vous êtes intéressé
par l'accompagnement éducatif
d'un enfant, contactez-nous.

N°Vert 0 800 660 400

Secrétaire

Association recherche secrétaire pour gestion du courrier, suivi administratif, tenue des comptes, plannings du personnel, organisation des tâches quotidiennes, suivi et animation de l'équipe. Compte tenu de l'importance d'information touristique de l'association, vous serez amenée à assurer des tâches d'accueil.
Poste à pourvoir en CDI. 20h par semaine. Salaire selon convention collective.

Responsable courrier

Pour le courrier d'une société de presse spécialisée, nous recherchons un responsable courrier. Vous assurez : le dispatching du courrier, le classement et l'archivage, l'achat de journaux aux kiosques, la photocopie... Vous avez le sens du contact et de l'accueil. Vous êtes rigoureux(se) et organisé(e).
Mission du 01/10/07 au 31/10/07.

Secrétaire

Association recherche secrétaire pour tenue des comptes et des tâches quotidiennes, suivi et animation de l'équipe. Compte tenu de l'importance d'information touristique de l'association, vous serez amenée à assurer des tâches d'accueil.
Poste à pourvoir en CDI.

Responsable

Pour le courrier d'une société de presse spécialisée, nous recherchons un responsable courrier. Vous assurez : le dispatching du courrier, le classement et l'archivage, l'achat de journaux aux kiosques, la photocopie... Vous avez le sens du contact et de l'accueil. Vous êtes rigoureux(se) et organisé(e).

Ingénieur

Vous êtes idéalement formé(e) en informatique et vous justifiez d'une expérience d'exécution d'opérations, cabinet de conseil ou en entreprise, quel que soit le secteur d'activité. Contrat à durée indéterminée.

Vendeur

Nouvelle boutique de vêtements de sport. Vendeur (h/f). Vous serez basé(e) dans la vente. Poste CDI, temps plein. De motivation et de dynamisme.

Assistante

Salon de coiffure. Assistante. Contrat à durée déterminée. Salaire mensuel.

Ingénieur

Vous êtes ingénieur en informatique. Vous êtes diplômé(e) du BTP et vous avez une expérience d'études, de réalisation et de gestion de projets. Contrat à durée indéterminée.

***PARTENAIRES ASSOCIATIFS**
ABEJ Coquerel
Croix-Rouge Française
Le Moulin Vert
La Nouvelle Étoile
La Vie au Grand Air